Rentrée culturelle 2017

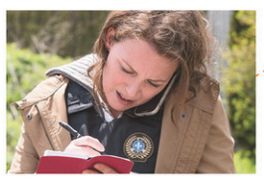
Des mots lancés dans une mer de chiffres, des notes jetées dans la fureur du chaos quotidien, des images fortes posées sur un mur de faux-semblants. La culture s'affirme cet automne comme un rempart contre la peur, l'isolement et les extrêmes.

Curiosités, inédits et grosses locomotives, voici les incontournables rassemblés pour vous.

Bonnes découvertes !

TIFFET

Odile Tremblay
La culture du *wow* !
E 2



L'attrait de la **télé** amorale
Page E 3

Des choses (étranges) à voir **sur demande**
Page E 5

Le **théâtre** joue avec l'identité et la diversité
Pages E 6 à E 9

Atomisation et multiplication en **humour**
Pages E 10 et E 11

Danser en boîte, à Québec et à Montréal
Pages E 13 et E 14

Un parc et une grenouille sur la **piste**
Page E 12

Cheryl Sim, *Un jour, One Day*, 2017 (arrêt sur image). Avec l'aimable permission de l'artiste © Cheryl Sim

L'exposition est organisée avec le soutien de CINEMAexpo67, de l'Université Concordia, du Milieux Institute for Arts, Culture and Technology, de Hexagram, de la Cinémathèque québécoise, de la Place des Arts, des Archives de la Ville de Montréal, de l'Office national du film du Canada, de Moment Factory, de Ubisoft, du Conseil des arts de Montréal et du Conseil des arts du Canada. Elle reconnaît également le soutien financier du gouvernement du Canada, l'exposition s'inscrit dans la programmation officielle du 375e anniversaire de Montréal et d'Expo 67 – 50 ans plus tard.
Pub Société sauvage · Ubisoft · Loto Québec · CINEMA expo67 · Concordia
Programmation officielle 375 Québec Montréal

La culture du wow!

ODILE TREMBLAY

Le grandiose définit notre espace culturel, au Québec plus qu'ailleurs. Nous sommes les champions de la proposition artistique festive et luxuriante. Au point d'en exporter les formules.

L'été, l'abondance fait rouler les yeux du badaud sur la place des Festivals, durant les rendez-vous montréalais de rire, de jazz, de chansons, de tout ce qu'on voudra: un Quartier des spectacles archibondé, des artistes à chaque coin de rue. Faut aimer le coude-à-coude à 35 degrés bétonnés, par contre. Les âmes fragiles fuient les lieux, pour mieux savourer l'art dans le calme d'une petite salle intime ou les pieds sur leur pouf à la maison. Les autres, majoritaires, en famille et en fête, font le plein de *wow*!

Des maillons de la chaîne culturelle se sont égarés. Alerte! On ne le répétera jamais assez.

On est bons là-dedans. Ces méga-événements singularisent le Québec, attirent les touristes, séduisent le public local, mais occupent tout l'espace.

Le temps d'une apothéose

Montréal symphonique constituait un sommet dans le genre copieux, samedi dernier. La métropole n'a pas toujours 375 ans à célébrer. Ce fut géant.

Trois orchestres symphoniques et plusieurs types de musique par un soir bleu d'été sur une montagne aux flancs bondés. De quoi réconcilier, le temps d'une apothéose, les identitaires et les inclusifs, les amateurs de musique classique et d'Isabelle Boulay, les «pures laines» et les «importés», Anglos et Francos, toutes couleurs unies.

Dès le lendemain, quelques semeurs de trouble allaient quitter la métropole, direction Québec… prouvant que la musique n'adoucit pas les mœurs de tous. Il y avait d'abord eu trêve sur le mont Royal. C'était ça de pris.

Pas certaine que *Montréal symphonique* aura converti au chant lyrique et aux *Quatre saisons* de Vivaldi des amateurs de hip-hop ou de pop québécois, mais les organisateurs du 375e anniversaire de Montréal ouvraient du moins le champ, quitte à essaimer pour tous les goûts. En ces temps de division, allez leur reprocher ce désir de se montrer rassembleurs.

Reste que le public apprécie surtout ce qu'il connaît déjà. D'où cette ferveur accrue de la foule devant les chansons de Diane Dufresne et de Cœur de pirate. On la sentait moins concentrée à l'écoute d'un extrait d'un lied de Strauss par Marie-Josée Lord et des chants de gorge inuits. Pure question de familiarité sonore.

Les saveurs fines

Une oreille à pleine ouverture, ça se développe de bonne heure, sinon dans la famille, du moins sur les bancs d'école. Comme le goût de lire, ou de saisir la palette et la ligne d'un tableau.

Les méga-événements ont le pouvoir de créer une convergence, pas celui d'initier aux harmonies plus fragiles. Trop heureux quand ces dernières ne cèdent pas toute la place aux accents commerciaux.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

***Montréal symphonique* constituait un sommet dans le genre copieux, samedi dernier.**

La manne des manifestations d'abondance, chacun s'en réjouit: politiciens, commerçants et médias, devant des résultats tangibles, immédiats, en pièces sonores et trébuchantes, en nombre de clients au portillon.

Cette partie-là de l'offre et de la demande est consolidée, financée, appuyée. Passons ailleurs. Notre société a fragilisé sa base au long des réformes scolaires et des propositions télévisuelles d'hilarité. Des maillons de la chaîne culturelle se sont égarés. Alerte! On ne le répétera jamais assez.

Sans la graine artistique fécondant l'esprit des enfants, sans un coup de barre de la société d'État en visée de qualité, la culture se confondra de plus en plus avec le divertissement et le gavage. Ça se vérifie à chaque rentrée culturelle. Un «tout-à-l'événementiel» plus aigu d'une fois à l'autre.

Orchestres symphoniques, théâtres et musées nationaux, la plupart des institutions, faute d'atteindre le grand public par leurs seuls charmes, visent l'effet-choc. L'offre se fait surenchère, au long de l'année. Sans les festivals, les salons, les vedettes, les gros anniversaires et les célébrations thématiques pour occuper l'espace médiatique, les œuvres orphelines ne trouvent plus leur lumière.

Toute l'époque valorise ce trop-plein culturel, et ce, à l'échelle planétaire. Mais qui mange toujours épicé peine à apprécier les saveurs fines.

Depuis longtemps, le cinéma donne le ton, au fait. Gavées de poursuites en voitures, d'émotions soulignées et d'effets spéciaux, plusieurs générations apprécient peu les caméras de lenteur et les ellipses des films d'auteur. Des fossés se creusent plus vite, entre culture savante et populaire, dans les sociétés aux racines culturelles fragiles comme la nôtre.

L'initiation aux arts réclame en amont tant de volontés croisées aux recoins d'ombre, loin des projecteurs, sans résultats criants à l'autre bout, en une sphère de transmission si peu valorisée.

On souhaite que les éducateurs attelés à leur petit troupeau d'élèves pour une sortie au musée, au concert, au cinéma, au théâtre ou ailleurs soient épaulés et traités avec autant de respect que les grands manitous des manifestations d'été. On souhaite redonner sur la place publique leurs lettres de noblesse aux murmures et au silence. Pas juste au bruit d'abondance. Les uns se nourrissent des autres.

Éloge des petites choses

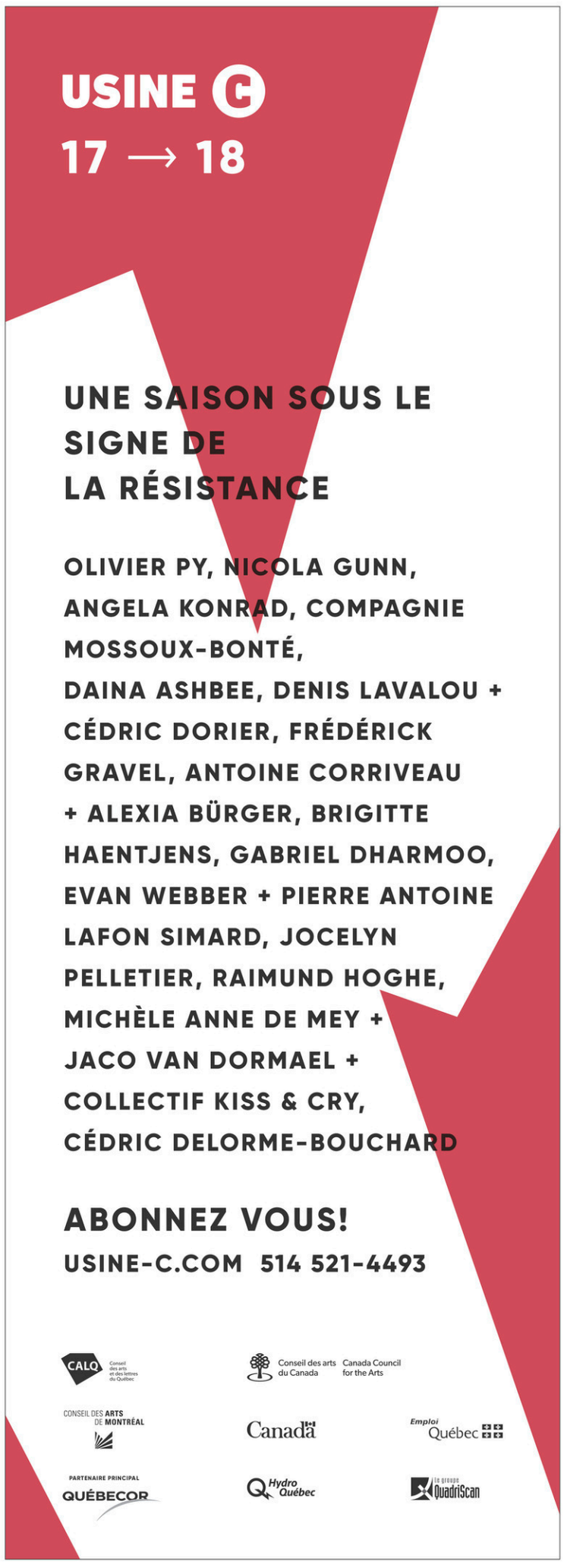
Parlant silence, je me suis plongée dans *Le Lanctume*, album de dessins inédits de Réjean Ducharme, que les Éditions du Passage viennent de publier. Sa sortie fut devancée de deux semaines, pour coller au décès de l'auteur du *Nez qui voque*.

Un album joyeux, sans prétention, un peu baveux, daté de 1966; recueil de dessins aux courtes légendes tissées de jeux de mots. Rien de majeur. J'en retiens un fragment: *«J'aime les seules vraies choses: les petites choses.»*

Des événements ducharmiens se multiplieront cet automne, du coup dans le sillage d'une disparition: lancement-causerie, exposition des dessins du livre, lecture par Markita Boies au Festival international de littérature (FIL).

Ducharme, roi des discrets, ne s'y serait pas pointé lui-même, mais qu'importe? Faut bien pousser à la roue.

Souhaitons surtout que, hors événement, un jour, par simple désir de se frotter à une grande œuvre littéraire, un ado s'emparera de *L'avalée des avalés* pour entreprendre sa lecture: *«Tout m'avale…»*



L'attrait de la télé amorale

Réflexion sur l'écriture télévisée avec Joanne Arseneau, l'auteure de l'attendu *Faits divers*

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Joanne Arseneau croit que le genre d'histoires qu'elle chérit trouve de plus en plus d'écho à l'écran.

PHILIPPE PAPINEAU

À l'inverse de ce que dit l'adage populaire, peut-être que le crime paie. ICI Radio-Canada plonge à nouveau dans le monde policier cet automne avec sa nouvelle série *Faits divers*, qui explore des zones *«amorales»*, selon son auteure Joanne Arseneau, qui y voit une certaine tendance dans le monde de la télé.

Faits divers, réalisé par Stéphane Lapointe (*Tout sur moi*), se déroulera dans la banlieue nord de Montréal, avec comme point de départ un double meurtre. C'est la chef enquêtrice Constance Forest (Isabelle Blais) qui est envoyée sur les lieux. Autour d'elle prendra forme tout un écosystème de petits criminels, du motard au *shylock* en passant par le propriétaire d'un magasin de portes et fenêtres. L'action naviguera *«dans un jeu de chat et de souris entre les policiers et les criminels»*, dit le communiqué d'ICI Radio-Canada.

La série, qui débutera *le lundi 12 septembre à 20 h*, a souvent été décrite comme une espèce de *Fargo*, en référence au film des frères Cohen. *«Je voulais faire de l'anti-CSI*, dit l'auteure Joanne Arseneau, en référence à la populaire série américaine où l'on voit des policiers résoudre des crimes. *Avec* Faits divers*, je voulais faire une série policière où les téléspectateurs ont plus d'informations que les policiers. Le* thrill*, c'est de voir comment les policiers vont réussir à coincer les criminels.»*

Arseneau, qui a aussi écrit *Le clan*, *Les rescapés* et la première saison de *19-2*, a aussi voulu s'inspirer du folklore criminel québécois dans sa nouvelle proposition. *«Je n'ai pas pris des histoires telles quelles, mais ceux qui connaissent notre patrimoine criminel vont reconnaître des histoires.»*

Faits divers mettra entre autres en scène Fabien Cloutier, Guy Nadon, David Boutin, Émile Proulx-Cloutier et Mylène Mackay.

Le méchant

Joanne Arseneau croit que le genre d'histoire qu'elle chérit trouve de plus en plus d'écho au petit écran. Elle fait référence à un livre de Vincent Collona, *L'art des séries télé. L'adieu à la morale*, où l'auteur expliquait qu'il y avait deux sortes de télé, celle généraliste, davantage versée dans les *happy ends*, et la télé câblée, *«où on explore plus l'amoralité»*, dit Arseneau.

VOIR PAGE E 5 : **TÉLÉ**

Quelques nouveautés à signaler

YAN TURCOTTE

Après avoir vécu sur le Web, la comédie dramatique ***Trop*** (ci-dessus) trouve son chemin au petit écran. À ICI Radio-Canada, le lundi à 19 h 30.

Musique et vedettes se mêlent dans ***Ici on chante***, animée par Véronic DiCaire. À ICI Radio-Canada, le vendredi à 20 h.

Avait-on besoin d'une émission de finances personnelles ? Il y a tout de même longtemps que la télé québécoise ne s'est pas penchée sur le sujet. Le chroniqueur et auteur à succès Pierre-Yves McSween anime ***L'indice McSween***. À Télé-Québec, dès le jeudi 14 septembre à 19 h 30.

Marie-Louise Arsenault sera à la barre de la nouvelle émission ***Dans les médias***, qui s'attardera aux images fortes diffusées chaque semaine au Québec ou dans le monde. À Télé-Québec, dès le 14 septembre à 21 h.

Canal Vie se réinvente. Avec entre autres un changement de logo, et aussi une plongée dans une première fiction en production originale. ***En famille*** (ci-dessous) est une comédie à sketchs qui mettra en vedette Guy Nadon, Marie-Soleil Dion et Brigitte Lafleur.

CANAL VIE

THÉÂTRE PROSPERO

SAISON 2017–2018

Procurez-vous forfait et passeport

theatreprospero.com
+1 514 526-6582

Partenaire de saison
QUÉBECOR

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec · Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts · Conseil des arts de Montréal · Montréal · Québec · Canada · LE DEVOIR LIBRE DE PENSER

SAISON 17-18
DIRECTION ARTISTIQUE CLAUDE POISSANT

S'ABONNER AU THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

POUR

LES BÂTISSEURS D'EMPIRE OU LE SCHMÜRZ
L'ILIADE
HURLEVENTS
LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
L'ORANGERAIE

BORIS VIAN
MICHEL-MAXIME LEGAULT
GABRIEL SABOURIN
JOSÉE DESCHÊNES
SASHA SAMAR
HOMÈRE
MARC BEAUPRÉ
EMMANUEL SCHWARTZ
JEAN-FRANÇOIS NADEAU
FANNY BRITT
FLORENCE LONGPRÉ
CATHERINE TRUDEAU
KIM DESPATIS
BENOIT DROUIN-GERMAIN
WILLIAM SHAKESPEARE
FRÉDÉRIC BÉLANGER
MAUDE GUÉRIN

STEVE GAGNON
DANY BOUDREAULT
KARINE GONTHIER-HYNDMAN
JEAN-PHILIPPE PERRAS
LARRY TREMBLAY
SARAH BERTHIAUME
MARTIN FAUCHER
MARCO COLLIN
OLIVIER ARTEAU
JOSÉE YVON
MAXIME CARBONNEAU
STÉPHANE CRÊTE...

DOGGY DANS GRAVEL
ANTIOCHE
LES AVENTURES DE LAGARDÈRE
LÀ OÙ LE SANG SE MÊLE
MINUIT
LA FEMME LA PLUS DANGEREUSE DU QUÉBEC
PHILADELPHIA HIGH SCHOOL
HROSES : OUTRAGE
À LA RAISON
LE SCRIPTARIUM 2018

DENISE-PELLETIER.QC.CA
BILLETTERIE 514 253-8974

Partenaire de saison Hydro Québec · CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec · Conseil des arts de Montréal · Montréal · Patrimoine canadien Canadian Heritage · Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

SAISON 17-18

BILLETS POUR TOUS LES SPECTACLES MAINTENANT DISPONIBLES !

TNM.QC.CA

ICI artv

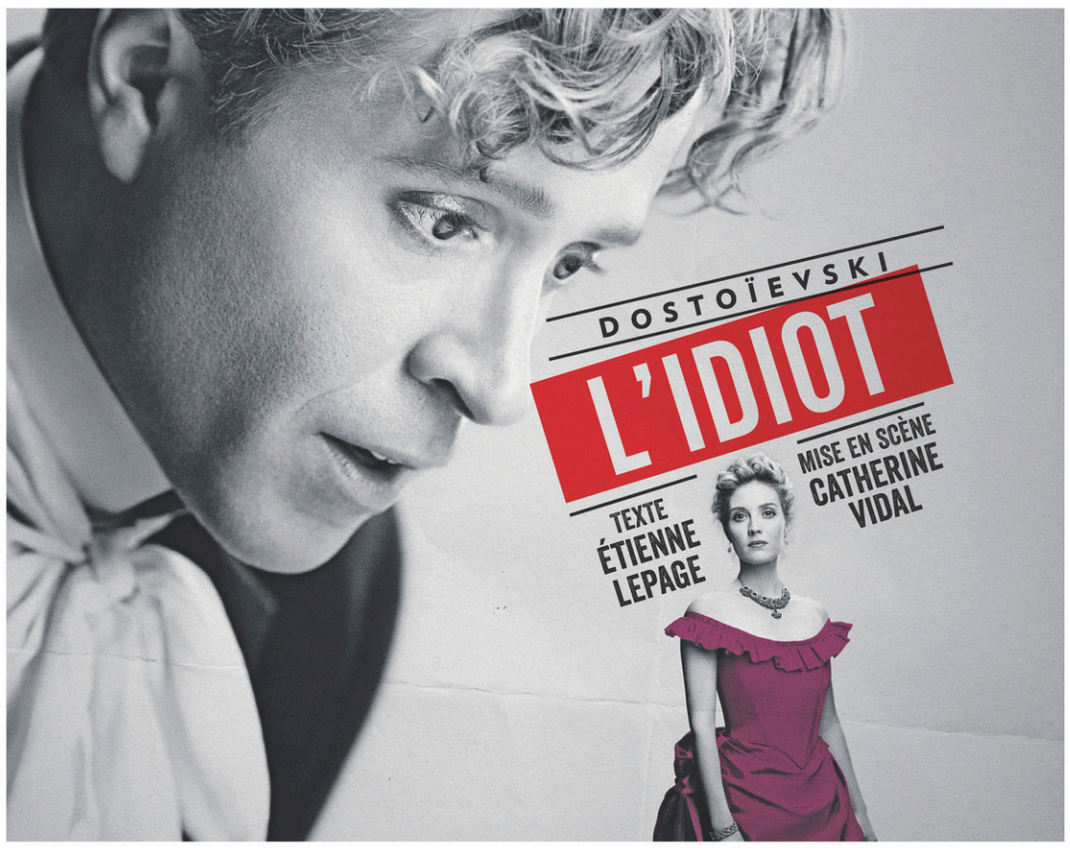
DÈS LE 19 SEPTEMBRE
UNE PRÉSENTATION **BMO GROUPE FINANCIER** EN COLLABORATION AVEC **ICI ARTV**

DÈS LE 24 OCTOBRE
UNE PRÉSENTATION **LES VISITEURS DU SOIR** ET **DÉMONS PRODUCTIONS**

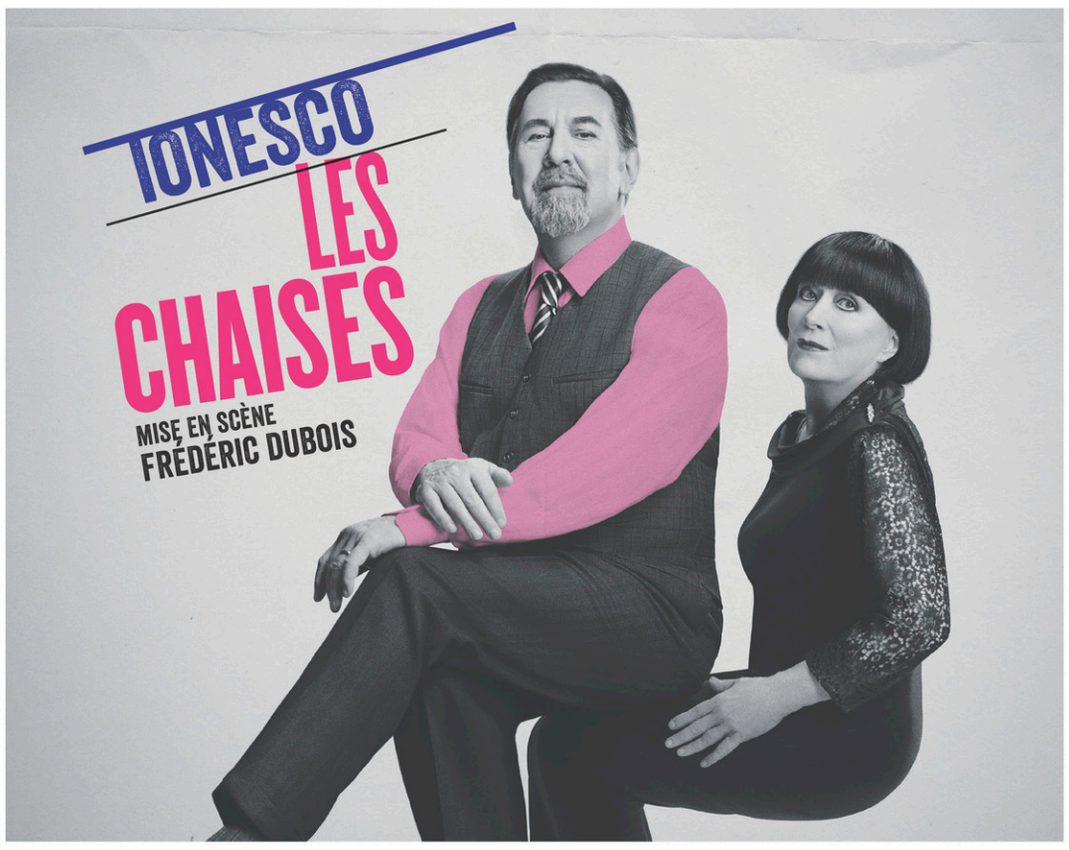
DÈS LE 14 NOVEMBRE
UNE PRÉSENTATION **POWER CORPORATION DU CANADA** EN COLLABORATION AVEC **LA PRESSE+**

DÈS LE 16 JANVIER
UNE PRÉSENTATION **DESJARDINS ENTREPRISES**

DÈS LE 27 FÉVRIER
UNE PRÉSENTATION **LA COOP FÉDÉRÉE**



DÈS LE 20 MARS



DÈS LE 8 MAI

> *« Quand on devient plus expert dans notre métier, on veut aussi montrer, pas juste dire »*
>
> **Joanne Arseneau**

TÉLÉ

SUITE DE LA PAGE E 3

Elle évoque *Dexter*, *Ozark*, *Breaking Bad*, ou même *L'imposteur*, au Québec. Le méchant nous fascine, et la télévision le dissèque, l'analyse.

«Il y a plein de choses sur lesquelles on ne se pose plus de question, estime-t-elle aussi. *On est un peu en perte de valeurs. J'avais envie de jouer avec ça. Je pense que c'est principalement ça, mon moteur.»*

ICI Radio-Canada a beau être une chaîne généraliste, elle est un cas à part, estime Arseneau. *«Elle accepte d'explorer des contenus. C'est pas n'importe qui qui aurait fait* Série noire. *Je me rends compte que la raison pour laquelle* Faits divers a *été choisie, c'est probablement parce qu'on y parle de ça, de l'amoralité.»*

Aux États-Unis comme au Canada anglais, souligne Arseneau, le contenu des chaînes généralistes reste beaucoup plus propre. L'avenir, croit-elle, fera peut-être en sorte que des contenus plus grinçants trouveront leur chemin sur les chaînes grand public.

L'enjeu budgétaire

Parmi les enjeux qui sont au cœur du travail des auteurs de télévision, Joanne Arseneau souligne que les faibles budgets des productions atteignent un point inquiétant.

«J'ai une excellente productrice, qui peut gérer le maximum de contenu avec le minimum de coûts, mais je trouve qu'on est proches de ne plus pouvoir faire ce qu'on a en tête, explique-t-elle. *Ça frise le manque de respect.»*

Les conséquences sont nombreuses. Entre autres, les séries québécoises ont inévitablement un faible pour les huis clos et les dialogues.

«Moins tu as d'argent, plus le monde parle. Si tu prends Breaking Bad, *tu ne peux pas l'écouter les yeux fermés, parce que tu vas manquer beaucoup de choses. Tandis que nous autres* [au Québec], *on doit plus dire les choses»*, pour des raisons budgétaires. Tourner une scène de discussion reste bien plus simple que tourner un moment évocateur. Ce qui peut être frustrant pour les scénaristes. *«Quand on devient plus expert dans notre métier, on veut aussi montrer, pas juste dire.»*

Le téléspectateur, lui, est de plus en plus abreuvé de séries presque cinématographiques à grand budget, entre autres à travers les plateformes de diffusion sur demande comme Netflix. Arseneau trouve les créateurs québécois ingénieux, mais croit que la limite s'approche à grands pas. *«Il y a plusieurs scènes complètement naturelles et habituelles dans des séries qui ont des budgets plus élevés que nous ne pouvons pas faire.»*

Le Devoir

Des choses étranges (et d'autres moins)

Survol de quoi sera fait l'automne sur demande

PHILIPPE PAPINEAU

À vos écrans d'ordinateur, à vos tablettes, téléphones et décodeurs, car la télé sur demande et en diffusion en continu a du bon à vous offrir pour les prochains mois. Plusieurs dates restent à déterminer, il faudra rester à l'affût. Tout de même, voici un petit défrichage non exhaustif, classé par service.

NETFLIX / TOU.TV / CRAVETV

Trois séries attendues : *Stranger Things*, *Vérités ou conséquences* et *Star Trek Discovery*

Netflix

Le populaire service de diffusion Netflix lancera le 27 octobre la deuxième saison de la série ***Stranger Things***, qui avait ravi en juillet dernier les amateurs des univers fantastiques truffés de références aux années 1980. La saison 2 se déroulera en 1984, et les quatre jeunes garçons à vélo seront de retour, tout comme la mystérieuse Eleven. À ce que les indices laissent croire, la « bibitte » qui menacera la petite ville de Hawkins serait pas mal plus grosse que le Demogorgon de la saison 1.

Netflix élargit de plus en plus son créneau, jusqu'à offrir des *talk-shows*. Si David Letterman ne sera pas là avant l'an prochain, de nouveaux épisodes de ***Chelsea***, avec l'humoriste, actrice et auteure Chelsea Handler, seront disponibles dès le 1er septembre.

Sinon, les premiers extraits tendus de la série ***Mindhunter***, de David Fincher (*House of Cards*, *Fight Club*), ont attisé les attentes. Netflix présente le concept ainsi : *« Un agent d'une unité d'élite du FBI développe des techniques de profilage tout en poursuivant des tueurs en série et des violeurs notoires. »* Ça ne semble pas jojo, mais ça intéressera ceux qui aiment les sombres plongées dans la psyché de criminels. Sortie le 13 octobre.

Club illico

Au Québec, le Club illico a réussi à mettre le grappin sur la version en français de la très bonne série *The Handmaid's Tale*, dont le titre est ***La servante écarlate***. Adaptation d'un roman de Margaret Atwood — qui participe au scénario —, la série met en vedette Elizabeth Moss, la Peggy Olsen de *Mad Men*. L'histoire est une dystopie pas si futuriste et troublante dans laquelle le rôle des femmes est pour le moins bouleversé. La date officielle de diffusion n'est toutefois pas encore arrêtée.

Pour sa part, le service sur demande de Vidéotron présentera aussi cet automne une première série originale destinée aux adolescents, qui s'intitule ***L'Académie***. L'histoire est signée Sarah-Maude Beauchesne, auteure des livres *Cœur de slush* et *Lèche-vitrines* et créatrice du blogue Les fourchettes. On y verra trois meilleures amies tourner le dos aux garçons après un été de déceptions amoureuses. Mais leur école pour filles seulement décide d'accueillir… une cohorte de 13 garçons. Il faudra rester attentif, car la date de parution officielle n'est pas encore connue.

Tou.tv

La plateforme radio-canadienne offrira plusieurs retours, dont celui de ***Herby***, où Herby Moreau rencontre des personnalités loin des tapis rouges. L'émission est déjà en ligne. L'humoriste Louis T. revient avec une seconde saison de ***Vérités ou conséquences***, où il scrute l'actualité avec le ton qu'on lui connaît. Dès le 20 septembre.

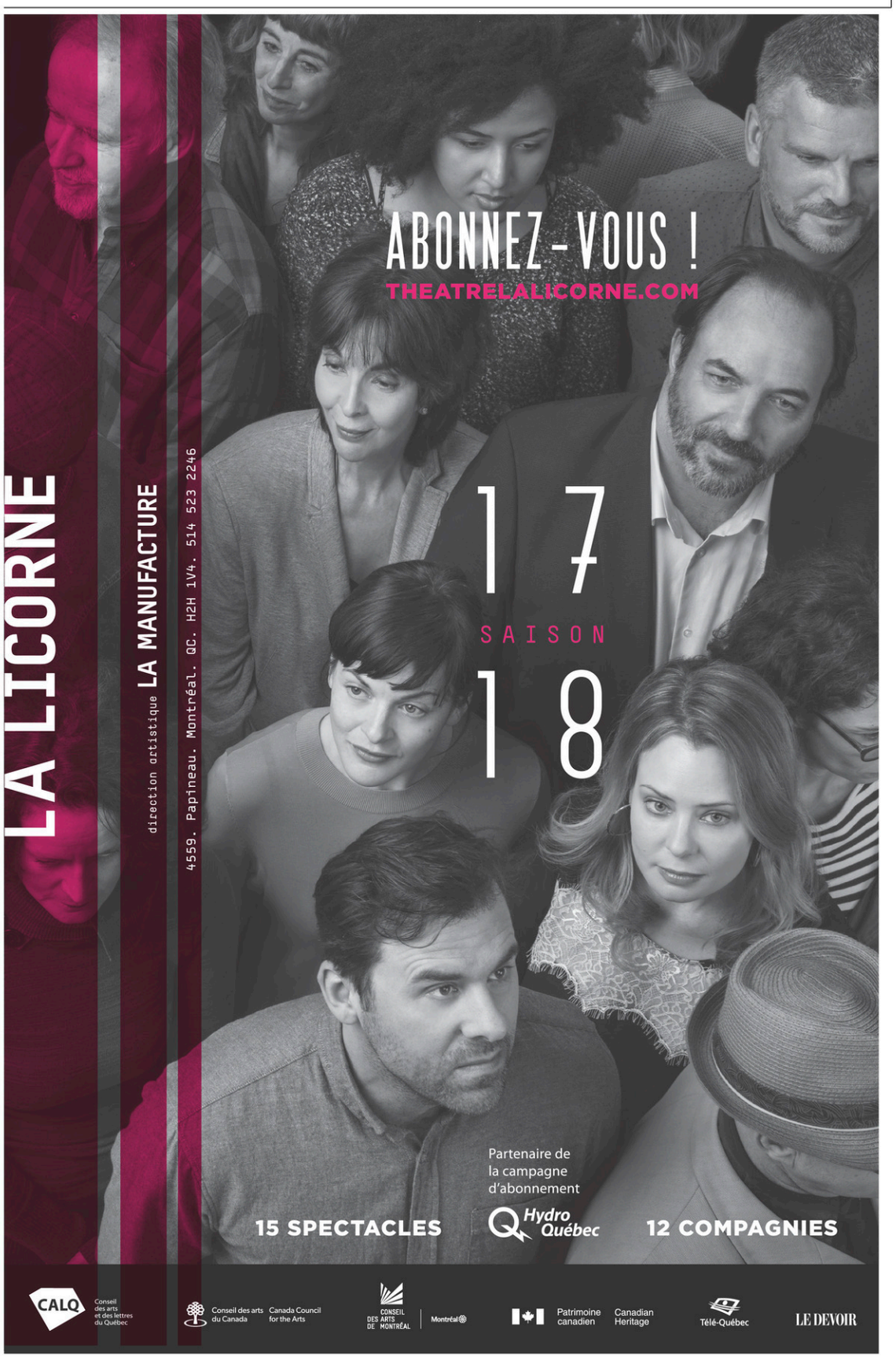
Sur l'Extra de Tou.tv, on peut voir depuis quelques jours la série britannique ***L'hôtel Halcyon***. En pleine guerre, l'établissement hôtelier voit ses repères chamboulés.

Le volet Véro.tv voit aussi plusieurs de ses sélections renouvelées, dont ***Sois***, ***Les Morissette et moi*** et ***Baby Boom***.

CraveTV

Le service sur demande de Bell récupère un bon lot de séries américaines diffusées sur des plateformes non disponibles au Canada. Peu d'émissions sont déjà annoncées, mais on sait que la plateforme présentera dès le 25 septembre ***Star Trek : Discovery***, nouvelle déclinaison de la série mythique lancée la veille sur CBS.

Le Devoir



Place aux voix féminines et à l'« autre »

Identité et diversité vont ébranler les scènes montréalaises cet automne

MARIE LABRECQUE

Saison boulimique et contrastée oblige, un survol raisonné de cet automne fertile en créations d'auteures s'impose. En son cœur, un fil rouge se dessine, celui de l'identité et du rapport à la diversité. Notre sélection en douze coups de théâtre bien sonnés.

Bashir Lazhar. Après le regretté Denis Gravereaux, qui a créé le rôle sur scène, et Mohamed Fellag, qui l'a tenu dans l'adaptation filmique, c'est le tour de Rabah Aït Ouyahia d'incarner l'enseignant intérimaire. Une décennie plus tard, le monologue d'Evelyne de la Chenelière passe de la petite à la grande salle du Théâtre d'Aujourd'hui, monté par son directeur, Sylvain Bélanger. Avec des thèmes — accueil des immigrants et philosophie pédagogique — qui paraissent plus pertinents que jamais. *Du 19 septembre au 14 octobre, au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.*

Sylvain Bélanger

Je disparais. Ce texte norvégien, qui a connu sa création mondiale en français au Théâtre de la Colline en 2011, traite d'exil, d'identité, du sentiment d'insécurité à la manière énigmatique d'Arne Lygre. Catherine Vidal s'y plonge, avec une belle distribution : Larissa Corriveau, James Hyndman, Marie-France Lambert, Marie-Claude Langlois et Macha Limonchick. *Du 26 septembre au 21 octobre, au théâtre Prospero.*

La nuit du 4 au 5. Il n'aura pas fallu longtemps pour voir ce texte, lauréat du prix Gratien-Gélinas 2017, porté à la scène, et sous la direction de Claude Poissant, qui plus est. Cette première création de la comédienne Rachel Graton évoque les impacts d'une agression sexuelle sur une jeune femme. *Du 26 septembre au 14 octobre, à la salle Jean-Claude-Germain.*

Les bâtisseurs d'empire ou le Schmürz. Choix inusité de répertoire que cette pièce de Boris Vian datant de 1957, et qui attise donc notre curiosité. Michel-Maxime Legault met en scène ce récit à l'humour absurde qui introduit la figure indéfinissable d'un étranger dans une famille bourgeoise. *Du 27 septembre au 21 octobre, au Théâtre Denise-Pelletier.*

Post Humains. La comédienne Dominique Leclerc explore là un thème fascinant : le monde trouble de la médecine cyborg et transhumaniste. Résultat de quatre années de recherche, alliant *«théâtre documentaire, autofiction et performance»*, cette création mise en scène par Édith Patenaude pourrait ouvrir de vertigineuses questions éthiques sur l'avenir de l'humanité. *Du 3 au 14 octobre, à l'Espace libre.*

L'automne Arthur Miller. Le grand dramaturge qui a épinglé les illusions de l'Amérique fait un retour en force sur nos scènes, et deux fois plutôt qu'une. Au Théâtre du Rideau vert, Serge Denoncourt s'attaque au classique *La mort d'un commis voyageur*, en misant sur un choix a priori audacieux pour incarner Willy Loman : Marc Messier, au début de sa carrière post-*Broue*. *Du 3 octobre au 4 novembre.*

C'est plutôt le puissant *Vu du pont* qu'on verra au Théâtre du Nouveau Monde. Lorraine Pintal réunit François Papineau, Maude Guérin et Mylène St-Sauveur dans ce tragique récit de jalousie sur un fond, très actuel, d'immigration clandestine. *Du 14 novembre au 9 décembre.*

Last Night I Dreamt that Somebody Loved Me. Bien intrigante proposition que cette création conçue pour un acteur (Éric Bernier), quatre danseurs et un chien ! Mariant les réflexions de divers penseurs aux chansons du groupe The Smiths, le spectacle de l'infatigable Angela Konrad met en question les liens entre *«la culture du narcissisme et la quête du bonheur»*… *Du 10 au 21 octobre, à l'Usine C.*

Nina, c'est autre chose. Cette production « théâtro-musicale » dirigée par Florent Siaud, et mettant notamment en vedette Renaud Lacelle-Bourdon et Éric Bernier, a d'abord été créée en Europe. Dans cette pièce des années 1970 signée par le Français Michel Vinaver, deux frères apprivoisent l'ouverture à l'autre au contact d'une jeune inconnue. *Du 1er au 5 novembre, au théâtre La Chapelle.*

Florent Siaud

Filles en liberté. L'intelligence de son regard, affranchi des idées reçues, sur les enjeux féministes contemporains nous a réjouis dans le décapant *Baby-sitter*. Catherine Léger récidive avec cette comédie mise au monde par Patrice Dubois. Une pièce qui, révélait-elle lors d'une entrevue au printemps dernier, irait plus loin dans les *«rapports malsains»* entre les sexes. Ça promet. *Du 7 novembre au 2 décembre, à La Licorne.*

Dans le champ amoureux. Son baptême d'écriture, l'œuvre collaborative *Table rase* (d'ailleurs reprise cet automne), a révélé une voix d'une authenticité saisissante. Dans cette pièce plus intimiste, Catherine Chabot s'intéresse cette fois à la joute rhétorique qui oppose un couple. Sous la direction de Frédéric Blanchette. *Du 7 au 25 novembre, à l'Espace libre.*

L'Iliade. Homère en rap ? Pour sa quatrième relecture condensée d'un grand texte du répertoire, après le solo *Hamlet_Director's Cut*, Marc Beaupré sert l'épopée guerrière dans une partition musicale rythmée de Stéfan Boucher, portée par dix comédiens. *Du 8 novembre au 6 décembre, au Théâtre Denise-Pelletier.*

Les enivrés. Le Groupe de la Veillée poursuit pour une troisième fois son exploration de la dramaturgie novatrice du Russe Ivan Viripaev, on ne s'en plaindra pas. Pour incarner ces personnages qui trouvent la vérité au fond d'une bouteille, Florent Siaud — déjà metteur en scène du précédent *Illusions* — s'offre une distribution de première force. *Du 21 novembre au 16 décembre, au théâtre Prospero.*

Collaboratrice Le Devoir

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le spectacle d'Angela Konrad marie réflexions de penseurs et chansons du groupe The Smiths.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Catherine Vidal aborde l'exil et l'identité.

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Catherine Chabot s'intéresse au couple.

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

L'auteur, comédien et metteur en scène Mani Soleymanlou prend d'assaut les planches du Théâtre de Quat'Sous cet automne avec la pièce *À te regarder, ils s'habitueront.*

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Le grand retour du collectif

Deux grandes aventures collectives devraient marquer l'automne par leur ampleur et leurs visées inclusives. Ce qu'on pourrait définir par une tentative de revoir notre histoire et/ou notre culture en intégrant des points de vue pluriels.

C'est particulièrement patent avec ***À te regarder, ils s'habitueront***. En septembre, au Théâtre de Quat'Sous, un collectif d'auteurs, six metteurs en scène ainsi qu'une douzaine d'acteurs d'origines diverses, des créateurs issus de plusieurs branches artistiques, vont revisiter des textes marquants et des œuvres populaires québécois, de l'*Osstidcho* au manifeste du FLQ. Un exercice de *«réappropriation culturelle»* conçu et supervisé par Olivier Kemeid (notre photo) et Mani Soleymanlou.

Ce dernier met aussi en scène ***Le Wild West Show de Gabriel Dumont*** au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, à partir du 31 octobre. Ce spectacle, qu'on annonce à grand déploiement, s'inspire de l'histoire du capitaine de Louis Riel, recruté par Buffalo Bill en 1886 pour ses spectacles sur le Far West. Dix auteurs (dont Jean Marc Dalpé, Alexis Martin et Yvette Nolan) et autant d'interprètes appartenant aux quatre communautés concernées dans ces événements historiques feront revivre la lutte des Métis dans l'Ouest canadien.

SCÈNES JEUNESSE

Fable philosophique à hauteur d'enfants

Morceau attendu, *L'hôpital des poupées* met en lumière la force de penser par soi-même

MARIE FRADETTE

La rentrée théâtrale jeunesse laisse poindre quelques pièces qui ont fait leur marque — *Et voilà encore un beau dimanche de passé !*, *Déjà au début*, *Lettre pour Elena* en tête — mais aussi de nouvelles créations, notamment *L'hôpital des poupées*, une adaptation théâtrale du roman philosophique d'Anna Margaret Sharp, *The Doll Hospital* (1996), par la compagnie Nuages en pantalon, qui attire beaucoup notre attention.

Joint par téléphone par *Le Devoir* alors qu'il était en pleine heure de lunch avec son petit de quatre ans, Jean-Philippe Joubert, auteur, metteur en scène, délégué artistique aux Gros Becs et directeur artistique de la compagnie Nuages en pantalon, parle avec enthousiasme de l'importance de valoriser la curiosité et la force de penser par soi-même chez les enfants. *«Ce qui nous a intéressés au-delà du travail pédagogique qu'il y a dans le roman de Sharp, c'est cette fable qui incarnait bien l'idée d'une réflexion sur le monde à partir d'un quotidien très proche de l'enfant.»*

Cette fable, c'est l'histoire de Dominique et de sa poupée Rose, qui l'aide à appréhender le monde jusqu'à ce qu'un accident survienne. La poupée se casse et doit se rendre à l'hôpital des poupées, où on lui donnera une nouvelle tête. Joubert explique que *«c'est une réflexion sur le monde à partir d'une fable simple, mais à travers laquelle se posent des questions sur le bien, le mal, la vérité, le mensonge, sur l'identité et ce qui nous définit. L'enfant repose sur sa poupée pour apprivoiser le monde, mais elle se rend compte finalement que c'est elle qui la faisait parler, qu'elle est capable toute seule d'avoir une vision, une réflexion sur le monde»*.

Pour Joubert, qui signe ici la mise en scène, l'angle philosophique de l'histoire était tout à fait approprié pour permettre non pas de parler philo avec les enfants, mais plutôt leur proposer un espace de réflexion. *«J'aime beaucoup ce moment d'arrêt qui nous faire voir les choses différemment. C'est important de leur donner confiance en leur pensée et c'est ce que permet le théâtre. Il sert à regarder des choses plus précisément, à les ressentir puis à y réfléchir. C'est cet espace que j'ai envie de donner avec* L'hôpital des poupées. *Cette prise de position sur la pensée critique, c'est quelque chose que l'on doit valoriser, dire et redire.»*

Cette toute nouvelle pièce sera présentée au Théâtre des Gros Becs du 14 au 26 novembre, puis à la Maison Théâtre en février.

L'adaptation à la une

Parallèlement à cette création, plusieurs adaptations seront de retour sur scène cet

VOIR PAGE E 8 : **FABLE**

RENAUD PHILIPPE LE DEVOIR

Jean-Philippe Joubert est délégué artistique aux Gros Becs et directeur artistique de la compagnie Nuages en pantalon.

JC VERDIÈRE

Deux interprètes de la pièce *Lettre pour Éléna*

FABLE

SUITE DE LA PAGE E 7

automne. Jasmine Dubé sera à la Maison Théâtre avec son album *Ma petite boule d'amour* paru à La Bagnole. Un récit tout en douceur dans lequel se déploie une relation père-fils tendre et attachante. La mise en scène signée Jean-François Guilbault et Dubé se veut une véritable ode à Fanfreluche. Dubé reviendra aussi avec *Papoul,* aux Gros Becs (du 24 oct. au 5 nov.), puis à la Maison des arts de Laval (5, 6, 7 déc.).

Autre univers, celui du conte de Claude Aubry, *Le loup de Noël*, paru à la Montagne secrète, sera aux Gros Becs en décembre. Mis en scène par Edgar Bori, le texte est accompagné de la musique du groupe Bon Débarras.

Pour les plus grands, la Maison des arts de Laval présente *Quichotte* du Théâtre Ombres folles. Le roman de Cervantès est librement adapté ici sous forme de théâtre d'ombres et d'objets, le tout joué par deux comédiens marionnettistes (17 déc.).

À ne pas manquer aussi, *Les aventures de Lagardère*, une adaptation libre et brillante du roman *Le bossu* de Paul Féval. La pièce fut jouée tout l'été dans les parcs de la région de Lanaudière et sera à la salle Fred Barry du théâtre D-P en décembre.

Côté danse, L'École buissonnière revient en décembre à la Maison des arts de Laval, sinon il faudra attendre l'hiver pour plus de pointes, de sauts et d'autres cabrioles. Enfin, l'art clownesque sera aussi au rendez-vous avec *Terzetto*, une production du Théâtre de L'Aubergine, à la Maison des arts de Laval.

Collaboratrice
Le Devoir

Emmac terre marine

YVAN COUILLARD

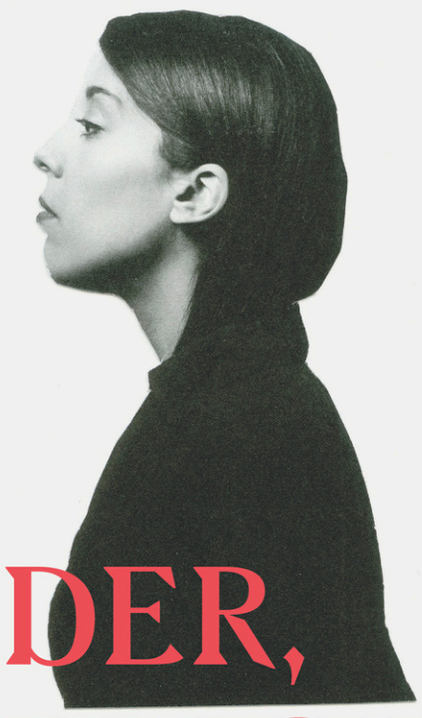
Inspirée d'un conte inuit, la fable a pour décor le Grand Nord et nous plonge dans l'univers d'une jeune fille partie au fond des mers à la recherche de son père disparu. Chorégraphie, jeu, marionnettes, danse, mariage des disciplines se mêlent au texte et à la narration de Richard Desjardins et à la musique envoûtante de Jorane. Une production de Danse-Cité et d'Emmanuelle Calvé. À la Maison Théâtre du 22 au 26 novembre.

Une coproduction du Théâtre de Quat'Sous et Orange Noyée

Conseil des arts du Canada | Canada Council for the Arts

Nouveau Chapitre 2017 et au-delà

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS → SAISON 2017 → 2018



À TE REGARDER, ILS S'HABITUERONT

5 → 30 SEPT. 2017

Six metteurs en scène. Onze acteurs. Mille horizons.

Idéation et codirection artistique Olivier Kemeid et Mani Soleymanlou **Mise en scène** Nini Bélanger, Bachir Bensaddek, Mélanie Demers, Dave Jenniss, Chloé Robichaud et Jean-Simon Traversy **Texte** Collectif d'auteurs **Dramaturgie** Alain Farah et Étienne Lepage **Avec** Obia le Chef, Angie Cheng, Marco Collin, Emma Gomez, Fayolle Jean, Igor Ovadis, Olivia Palacci, Jacques Poulin-Denis, Leila Thibeault-Louchem, René Rousseau et Inès Talbi **Assistance à la mise en scène** Ariane Lamarre **Décor** Yann Pocreau **Costumes** Romain Fabre **Lumière** Erwann Bernard **Musique** Laurier Rajotte **Vidéo** Michel-Antoine Castonguay **Régie** Adèle Saint-Amand

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec | Conseil des arts de Montréal | LE DEVOIR

Grand partenaire Hydro Québec

4'SOUS

12 au 14 octobre 2017
LA BIBLIOTHÈQUE-INTERDITE
Un opéra-tango de retour en nos murs à la demande générale

15 novembre au 2 décembre 2017
SOUS LA NUIT SOLITAIRE
Plongée saisissante dans les enfers modernes par Estelle Clareton et Olivier Kemeid

24 au 26 janvier 2018
NOTRE BIBLIOTHÈQUE À VOS LIVRES!
Happening de lecture à vue orchestré par Christian Lapointe

5 au 30 mars 2018
LA DÉESSE DES MOUCHES À FEU
Le déluge tumultueux de l'adolescence signé Geneviève Pettersen et Théâtre PÀP

17 avril au 26 mai 2018
LE TIGRE BLEU DE L'EUPHRATE
Laurent Gaudé et Denis Marleau fouillent le tombeau d'Alexandre le Grand

11 septembre + 11 décembre 2017
5 février + 7 mai 2018
L'AUTRE ET MOI
Lectures publiques à travers lesquelles James Hyndman explore le thème de l'altérité

TARIF PRÉVENTE 26 $

Théâtre de Quat'Sous
100, avenue des Pins Est, Montréal
Billetterie 514 845-7277

→ QUATSOUS.COM

La mort fait des scènes à Québec

Atypique, ludique ou inquiétante, elle traversera l'automne sous différents visages

SIMON LAMBERT

RENAUD PHILIPPE LE DEVOIR

Alexandre Fecteau entouré de deux de ses « experts » dans *Hôtel-Dieu*: Guillaume Pepin et Michèle Tousignant.

La mort, souvent mise en scène au théâtre, n'est pas un phénomène nouveau sur les planches. Son ombre, toutefois, plane de façon étonnante sur l'horaire d'automne à Québec. Entre autres titres qui abordent le sujet, ***Hôtel-Dieu***, d'Alexandre Fecteau, propose un abord frontal de ce pan de nos vies.

Ce *«spectacle de survivants»*, qui ouvre la saison du Périscope, à Québec, donnera la parole à neuf « experts » fréquentant la souffrance au quotidien: des deuils atypiques, une maladie chronique, des soins palliatifs…

Véronika Makdissi-Warren

Nicola-Frank Vachon

Ici, il sera moins question de la mort elle-même que de son impact sur ceux qui restent: *«On est dans une espèce de vide, dans notre façon d'approcher la mort»*, raconte le metteur en scène, qui aime parler, pour son projet, de *«théâtre vaccin»*.

Inoculée à petite dose, la mort sera par ailleurs présente dans des productions comme ***Hypo***, à Premier Acte, en octobre. Dans ce premier texte du comédien Nicola-Frank Vachon, un homme apprend sa mort prochaine et s'embarque dans un voyage dont l'Islande sera le prétexte; les questions qu'il lui reste en seront le motif.

Sur une note toute ludique, La Bordée enchaînera avec le ***CHSLD*** de Véronika Makdissi-Warren. Puisant au théâtre comique et avec tendresse, la pièce imagera les aventures de cinq résidents d'un foyer pour personnes âgées, dans un ton décalé que suggère l'acronyme: Centre d'humbles survivants légèrement détraqués.

La vie dure d'un tabou

La mort, cet « absolu », a par ailleurs souvent servi l'écriture théâtrale dans ce qu'il promet d'« intensité dramatique ». C'est en tant que tel qu'on le retrouvera dans ***Le cas Joé Ferguson***, au Trident, en novembre. Enquête sur une mort étrange, le texte d'Isabelle Hubert trouvera là son prétexte pour scruter les âmes d'une petite communauté.

Idem du côté de ***Bienveillance***, qui ouvre à La Bordée. Le texte de Fanny Britt se donnera pour motif initial un enfant laissé dans le coma par un accident. Tenu de plaider contre un ancien ami, un avocat trouvera dans cette vie en suspens une base à ses dilemmes.

Entre ces pièces noyautées par l'idée de la mort — on pourrait ajouter deux Shakespeare au calendrier (voir l'encadré) — Fecteau ne se risque à établir aucun lien, s'en tenant plutôt à un constat qui a piloté son propre travail: nous sommes, devant la mort, *«particulièrement démunis»*. Peu *«entraînés»*. *«Dans notre rejet de la tradition, et donc de la religion, on ne s'est pas aidés, notamment parce que rien n'a pris la place des rites.»*

D'où le besoin, dans son travail de création — lequel remonte déjà, avec le *No Show*, à 2012 —, d'en parler de façon frontale, avec une sincérité et une authenticité que n'aurait pas permises le jeu de comédiens. *«C'est aussi de passer, un peu, par-dessus le tabou. Ce que je trouve beau, c'est que la mort, ça mobilise les gens… quand on prend le temps d'écouter. Et d'écouter à 200, aussi.»*

Collaborateur
Le Devoir

CLAUDE GAGNON

Deux variations sur Shakespeare

Deux productions se donneront Shakespeare pour point de départ, chacune y allant toutefois d'une réécriture marquée. En ouverture de saison au Trident, le ***Five Kings – L'histoire de notre chute*** d'Olivier Kemeid présentera sa refonte des Richard II, Henri IV, Henri V, Henri VI et Richard III: cinq pièces lues à l'aune des dernières décennies, pour raconter notre époque, des changements des années 1960 à l'individualisme d'aujourd'hui. Dans une mise en scène de Frédéric Dubois toujours, il s'agira d'une nouvelle version condensée: deux heures ont été soustraites à la version initiale de 5 heures 30 créée il y a deux ans à l'Espace Go.

À la fin de l'automne, ce sera au tour des Écornifleuses de tâter de l'Anglais avec leur relecture de ***Titus Andronicus***. Pour ses dix ans, la troupe de femmes s'attaquera à cette pièce sanglante, introduisant en son sein une permutation riche de possibles: les personnages masculins y seront joués par des femmes, et inversement. Piloté par Édith Patenaude et dans une langue revue, *Titus* se veut une tentative, par-delà la dureté de la pièce, de transcender la haine et le sang.

Rodage ou pas, on y va

L'atomisation et la multiplication des propositions s'intensifient en humour

DOMINIC TARDIF

Il fut une époque, vraiment pas si lointaine, où l'humoriste québécois étrennait ses blagues loin de la métropole et de ses carnassiers de journalistes, toujours prêts à torpiller son obligatoire rentrée montréalaise en quelques coups de gueule rapidement balancés avant l'heure de tombée.

L'année 2017 pourrait bien avoir raison de cette frontière factice séparant le spectacle dit rodé de son incarnation précédente, forcément un peu moins bien huilée. Pourquoi patienterions-nous jusqu'à la première officielle d'**Yves P. Pelletier**, en janvier 2018, alors que nous le savons déjà sur scène cet automne, tout près, à Laval, Saint-Romuald, Granby ou Lavaltrie? Nous espérions depuis si longtemps le retour à l'humour du plus sensible des RBO.

Mehdi Bousaidan

Et puis, de toute façon, est-elle si majeure, la différence entre un spectacle proverbialement fignolé et une représentation coiffée du mot rodage? Non, nous répondait en juillet dernier **Virginie Fortin**, qui amorce elle-même fin novembre ce nécessaire travail — on a hâte. Même les diffuseurs semblent mélangés: voyez un peu comment certains d'entre eux accolent la mention «rodage» au quatrième délire scénique des **Denis Drolet**, *En attendant le beau temps*, et d'autres pas. Allez comprendre.

François Bellefeuille peut bien plaider qu'il *«essaye des nouvelles affaires»* — c'est le titre de son spectacle-laboratoire —, personne n'est sorti du Vieux Clocher de Magog cet été en exigeant un remboursement. **Simon Leblanc** n'avait pas fini la tournée de son premier solo qu'il testait déjà *Malade*, son successeur. Jusqu'à quel point cette proposition, qu'il peaufinera encore jusqu'en 2018, peut-elle manquer de lubrifiant? Les mots humoristes et perfectionnistes n'ont jamais autant rimé.

Des duos, des vétérans et un duo de vétérans

Parlant de Bellefeuille et de Leblanc, de plus en plus de recrues du rire s'approprient l'efficace outil marketing du double plateau, qui, en 2010, les avait si bien servis. C'est le cas de la paire formée par l'incisif **Mehdi Bousaidan** et le très aérien **Julien Lacroix**, ainsi que de celle, improbable, composée de l'ex-Chick'n Swell **Daniel Grenier et de Silvi Tourigny**. Même les vétérans des Lundis des Ha! Ha! **Daniel Lemire et Pierre Verville** conjugueront ensemble commentaires politiques acérés, imitations colorées et personnages vintage.

À l'exception d'Yvon Deschamps, peu d'humoristes québécois ont aussi bien caricaturé la bonhommie du raciste québécois qu'**Anthony Kavanagh**. Le Longueillois, de retour au pays après son exil hexagonal, pigera-t-il dans l'actualité chaude, où les préjugés ne semblent jamais s'être autant exprimés qu'au cours des dernières semaines, afin d'arrimer au contexte local *Showman*, d'abord créé pour la France?

VOIR PAGE E 11: **RODAGE**

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Avant qu'il commence officiellement sa tournée, Yves P. Pelletier sera en rodage dans plusieurs villes de la province cet automne.

RODAGE

SUITE DE LA PAGE E 10

Quoi qu'il en soit, **Guy Nantel** s'acquittera assurément de cette tâche. Le diplômé de la Course destination monde cesse un instant de questionner le quidam sur ses connaissances générales pour mieux interroger *«nos droits et libertés»*, titre d'un cinquième spectacle se mesurant, dit-on, aux sujets casse-gueule de la religion et de l'immigration.

GUILLAUME LEVASSEUR LE DEVOIR
Simon Gouache

Les vétérans de la relève

Les nombreuses soirées d'humour, qui pullulent partout en province, demeureront en 2017 le lieu privilégié de découvertes inattendues. Parmi les diplômés de ces précieux terrains de jeu (et d'hydratation), **Guillaume Pineault** permet à ceux qui ont raté pendant le Zoofest ses *90 minutes* de racheter leur gaffe (à Québec, Montréal et Brossard).

Tout juste de retour de Bali, où il supervisera les galipettes de vingtenaires en goguette pendant le tournage d'*Occupation double*, **Jay Du Temple** — l'humoriste — reprend du service en décembre avec le *Moyen tour*, suite logique de son populaire *Mini tour*. Un jeune vétéran, ça se peut? Employons l'expression pour décrire **Martin Perizzolo**, qui quitte enfin le lobby du monde de l'humour et amorce sa première vraie tournée québécoise.

Mais si vous n'avez qu'un comique avec qui faire connaissance cet automne, choisissez **Simon Gouache**. À l'heure où de nombreux nouveaux venus de la rigolade règnent sans partage sur les réseaux sociaux avant même d'être montés sur scène, celui à qui Louis-José Houde a confié ses premières parties rappelle, grâce à son personnage d'éternel velléitaire et à une fascinante incapacité à ne pas tout laisser sur scène, que l'humour est un art dont la maîtrise ne se mesure pas en *likes*.

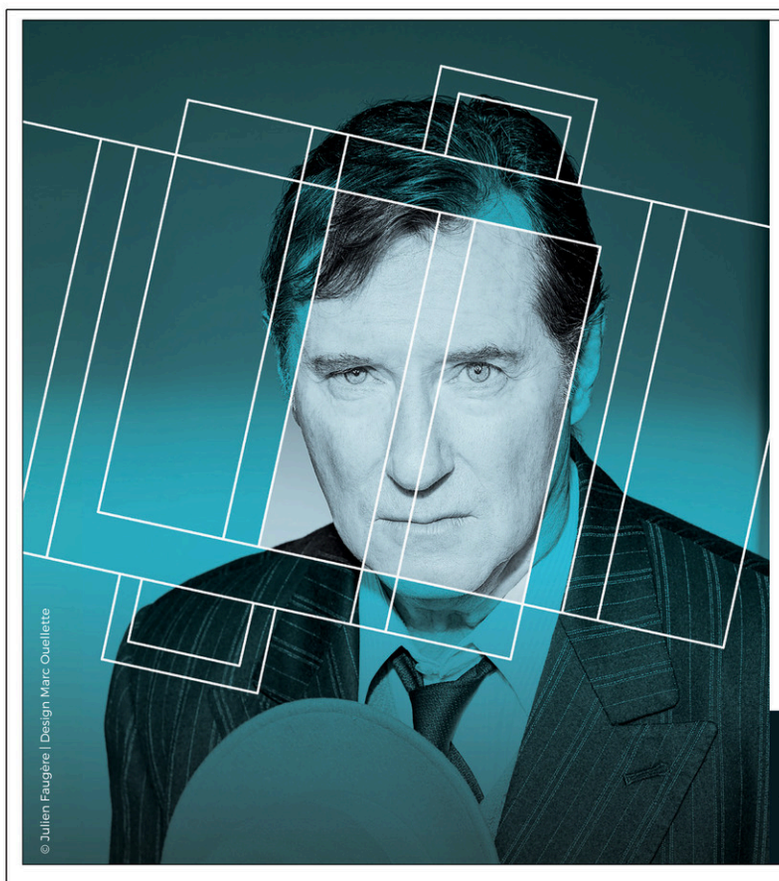
Collaborateur
Le Devoir

MICHEL GRENIER
Virginie Fortin amorcera une série de spectacles à la fin novembre.

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

La résidence de Louis-José Houde

Louis-José Houde n'a jamais fait de cachettes au sujet de son admiration pour le père de l'humour québécois, Yvon Deschamps, qui, dans les années 1970, avait l'habitude de s'installer pendant plusieurs semaines au même endroit (comme à la Place des Arts, où il revendique plus de 500 représentations). À l'instar de son héros, le plus littéraire de nos humoristes grand public se pose de septembre à décembre à l'Olympia de Montréal (exception faite de quatre dates à Québec), où il inaugure Louis-José Houde préfère novembre, son quatrième solo. Une tournée en bonne et due forme suivra en 2018.



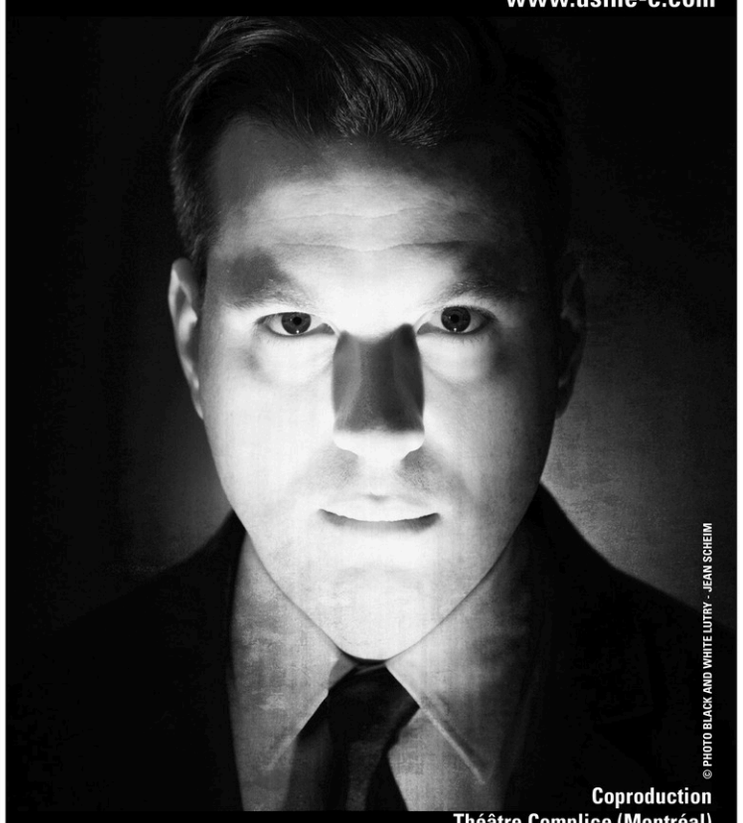
ABONNEZ-VOUS !
SAISON 17_18
La mort d'un commis voyageur
2017 revue et corrigée
L'Homme éléphant
Impromptu
Trahison
Théâtre du Rideau Vert
Le théâtre en plein cœur
rideauvert.qc.ca | Billetterie 514 845-0267
GRAND PARTENAIRE | QUÉBECOR

LE THÉÂTRE DE L'OPSIS
CYCLE SCANDINAVE
les enfants d'Adam
D'AUDUR AVA ÓLAFSDÓTTIR
Traduction de Racka Asgeirsdottir et Claire Béchet
Mise en scène de Luce Pelletier

Avec Dorothée Berryman, Anne-Élisabeth Bossé, Sébastien Dodge, Daniel Parent et Marie-Ève Pelletier
Collaborateurs
Claire L'Heureux, Olivier Landreville, Caroline Poirier, Catherine Gadouas, Jocelyn Proulx, Danielle Lecourtois
DU 18 SEPTEMBRE AU 8 OCTOBRE 2017
Au Studio Hydro-Québec du Monument-National dans le Quartier des spectacles
Billetterie
monumentnational.com — 514 . 871 . 2224
info@theatreopsis.org — 514 . 522 . 9393
MONUMENT NATIONAL · CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL · QUARTIER DES SPECTACLES MONTRÉAL · CALQ · Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts · Gallimard · ÉDITIONS ZULMA LITTÉRATURES DU MONDE ENTIER

1er ACTE THÉÂTRE

un regard neuf
2017 | 2018
19 au 30 septembre — PAR HOMMERIES — La cour **suprême**
10 au 28 octobre — PAR LES HÉBERTISTES — **Hypo**
7 au 25 novembre — PAR DÉTOUR NAZARETH — Abadou veut **jouer du piano**
29 novembre au 9 décembre — PAR CATHERINE DORION ET MATHIEU CAMPAGNA — **Fuck toute**
15, 16, 20 au 23 et 28 au 30 déc. à 20 h
16, 17, 23, 27 et 30 décembre à 15 h — PAR LA VIERGE FOLLE — Les Contes à **passer le temps**
23 janvier au 3 février — PAR LE THÉÂTRE KATA — **Made in Beautiful** La Belle Province
20 au 24 février — PAR LE THÉÂTRE POUR PAS ÊTRE TOUT SEUL — **Angle Mort**
27 février au 3 mars — PAR LE THÉÂTRE BISTOURI — Conversation avec **mon Pénis**
13 au 31 mars — PAR LES PENTURES — **Embrigadés**
10 au 28 avril — PAR LE THÉÂTRE DE PASSAGE — Extras et **ordinaires**
L'ABONNEMENT LE PLUS SOUPLE EN VILLE !
Information et abonnement
418.694.9656
premieracte.ca
RBC Fondation · Hydro Québec · Conseil des arts et des lettres Québec · PREMIÈRE OVATION · Patrimoine canadien Canadian Heritage · Ville de Québec · ENTENTE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL Ville de Québec Québec · LE DEVOIR · QUÉBECSPECTACLES.COM

7 au 18 novembre 2017
USINE-C
www.usine-c.com

© PHOTO BLACK AND WHITE LUTRIY - JEAN SCHEIM
Coproduction
Théâtre Complice (Montréal)
Les Célébrants (Lausanne)
Théâtre du Grütli (Genève)
UN SI GENTIL GARÇON
création Denis Lavalou & Cédric Dorier d'après le roman de Javier Gutiérrez
COMPLICE · CALQ · Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts · CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL · Fringe · THÉÂTRE DU GRÜTLI · USINE C · BLACK AND WHITE · lausanne · pronetvetia · vaud · Loterie Romande · LES CÉLÉBRANTS

RENTRÉE > CIRQUE

Une grenouille, un parc et plein de surprises sur la piste

La Tohu fête cette fin de semaine l'ouverture du parc Frédéric-Back

CAROLINE MONTPETIT

RICHARD HAUGHTON

***La grenouille avait raison*, un voyage entre le rêve et le cauchemar, sera présenté à la Tohu dès le 28 septembre.**

Après avoir enchanté Montréal avec le spectacle solo *Raoul* il y a quelques années, James Thierrée et la Compagnie du Hanneton reviennent à la Tohu avec ***La grenouille avait raison***, dès le 28 septembre. James Thierrée y sera cette fois accompagné de cinq autres artistes. On y promet un voyage entre le rêve et le cauchemar. *«Je fais du théâtre pour ne pas avoir à expliquer ce qui remue à l'intérieur, plutôt pour rôder autour»*, écrit l'artiste, qui est à la fois danseur, acrobate, mime, clown, acteur et metteur en scène, sur son site Internet.

La fin du mois d'août coïncide avec l'ouverture du parc Frédéric-Back, dans le quartier Saint-Michel, sur l'ancien site de la carrière Miron. Cette inauguration, ce samedi, donnera lieu à des performances circassiennes, à un dévoilement d'art public et à des activités pour toute la famille.

L'automne marquera aussi l'inauguration de la nouvelle place Bell à Laval, qui accueillera pour l'occasion le spectacle ***OVO*** du Cirque du Soleil, du 13 au 17 septembre. Le Cirque du Soleil prépare par ailleurs la première mondiale de son nouveau spectacle, ***Crystal***, qui devrait avoir lieu plus tard cet automne. Le spectacle fera se rencontrer, pour la première fois, le monde de la glace et celui des arts du cirque. Des détails seront annoncés sous peu.

Le Cirque Éloize reprend quant à lui son spectacle ***Saloon*** cette année, d'abord au Centre culturel de Joliette, puis au Festival de Saint-Tite et en première à Montréal, au Monument-National, du 20 au 30 septembre. Le Cirque Éloize affirme qu'il a l'intention d'être plus présent dans les réseaux de diffusion du Québec. Il fera d'ailleurs la tournée de 13 villes québécoises avec ce *Saloon*. Le spectacle regroupe une douzaine d'artistes sur scène, dont trois musiciens et un chanteur. L'action se déroule en plein Far West.

Du côté des 7 doigts

Les 7 doigts présentent pour leur part ***Triptyque***, du 23 au 25 novembre, au théâtre Maisonneuve de Montréal. Ce spectacle, qui mêle la danse et le cirque, se déploie dans l'œil de trois chorégraphes: Marie Chouinard, Victor Quijada et Marcos Morau. La première propose un ballet désarticulé, le deuxième, une envolée sur des cannes d'équilibre et le troisième réunit huit circassiens dans un rêve surréaliste.

En novembre, ce sera au tour de la compagnie québécoise émergente Nord Nord Est d'occuper la Tohu avec ***Une chambre de verre***, où brillera Valérie Doucet, qui défie l'acrobatie, la contorsion et l'équilibre. Ensuite, ***Patinoire***, un spectacle des 7 doigts, prendra la scène de la Tohu. Il s'agit du premier spectacle solo de la compagnie, qui met en scène l'un de ses cofondateurs, Patrick Léonard. Il y sera, dit-on, à la fois équilibriste, clown de l'absurde et sac à blagues.

Fin février, les Coups de cœur de la Tohu reviennent, présentant les numéros favoris de l'année. C'est Sébastien Soldevila, des 7 doigts, qui en sera le maître de cérémonie.

À la semaine de relâche, on promet des activités à vivre en famille à la Tohu. Le spectacle ***Pss Pss***, de la compagnie suisse Baccalà, revient avec le couple de clowns Camilla Pessi et Simone Fassari. Le Radiant présentera aussi, en alternance avec *Pss Pss*, le conte familial ***Petits pieds à grignoter***.

Mi-mars, Yoann Bourgeois, du Centre chorégraphique de Grenoble, propose pour la première fois en Amérique du Nord ***Celui qui tombe***, un spectacle à mi-chemin entre la danse contemporaine et l'acrobatie. Le tout se déroule, dit-on, sur un plateau de six mètres sur six mètres, suspendu à deux mètres du sol, sur lequel six interprètes évoluent. Yoann Bourgeois est à la fois acrobate, danseur et metteur en scène, et il joue dans ses spectacles avec les principes physiques, dont, ici, celui de la gravité…

Mentionnons enfin, fin mars, le **tournoi de l'impro-cirque** par les Improduits. Il s'agit de trois jours de compétition, où des artistes de différentes disciplines circassiennes s'affronteront, sur l'impro musicale des Wonder Trois-Quatre.

Le Devoir

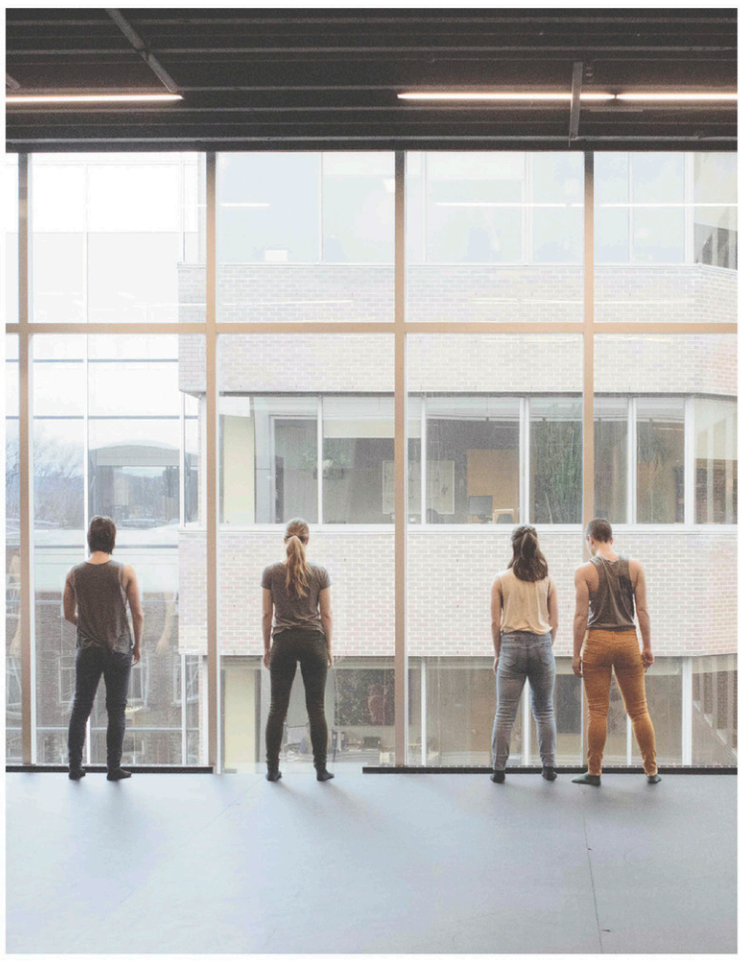
ALEXANDRE GALLIEZ

Le spectacle *Triptyque*, des 7 doigts, unit la danse et le cirque.

Danser en boîte

Fédéré sous deux adresses, à Québec et à Montréal, le milieu entame un nouveau chapitre

CATHERINE LALONDE



MAXIME DAIGLE / ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

La Maison pour la danse de Québec (à gauche) tout comme le Wilder (à droite), à Montréal, proposent des studios qui sont offerts à toute la communauté.

Avec la pendaison de crémaillère des Grands Ballets canadiens de Montréal (GBC) le 11 septembre prochain, l'emménagement dans l'Espace danse de l'édifice Wilder à Montréal sera terminé — même si les récentes visites dévoilent la nécessité encore d'ajustements ici, là, et, oui, encore dans ce coin, à la neuve construction. À Québec, la Maison pour la danse sera inaugurée le 30 août. Deux lieux imposants consacrés à la danse. Deux lieux partagés par plusieurs organismes, qui changeront, à partir de cette rentrée, les topographies de la danse à Montréal et à Québec. Rallie-ment des forces ou mise en boîte? Discussion sur les plus et les moins de se fédérer.

«Fumer, ici, est une bénédiction», badine Lucie Boissinot, directrice artistique et des études de l'École de danse contemporaine de Montréal, dans l'ascenseur du Wilder. C'est que tous les deux étages où se joignent de nouveaux passagers, une conversation minute naît. *«Depuis qu'on a déménagé, je me sens proche de mon monde. Presque chaque fois que je sors,* dit-elle, clope entre les doigts, *je finis par jaser avec un danseur ou un chorégraphe qui vient travailler dans l'édifice. C'est vraiment super.»*

Anodin? Pas selon la professeure au Centre urbanisation, culture et société de l'INRS, Nathalie Casemajor. *«C'est le point positif le plus important de ces projets: la proximité. Les relations interpersonnelles qui se créent au quotidien, le fait de se voir, de se parler: c'est ainsi que naissent les idées, et cette émulation est centrale à la création d'une atmosphère d'innovation et de convivialité.»*

Mélanger les âmes

Le fait qu'au Wilder les joueurs œuvrent à la fois en formation, en création et en diffusion est également intéressant. Car à Montréal l'immeuble réunit, outre les GBC et l'École, Tangente, l'Agora de la danse, les bureaux montréalais du Conseil des arts et des lettres du Québec et du ministère de la Culture et des Communications.

C'est un similaire mélange des âmes qui adviendra à la Maison pour la danse de Québec. Ce projet-là, pensé et guidé par le Groupe DansePartout, en consultation avec le milieu, a été pensé loin des volontés gouvernementales, comme ce fut le cas pour celui de Montréal. *«C'est nous qui avons pris le risque, un risque calculé»*, indique Steve Huot, directeur général du Groupe.

La Maison propose des studios et des espaces bureaux offerts à toute la communauté. DansePartout, Le Fils d'Adrien danse, Danse K par K, Alan Lake Factori(e) et L'Artère y seront désormais également sis. La Maison, un peu dans l'esprit de Circuit-Est, est entièrement vouée à la création.

La réunion des organismes, le fait d'être ensemble, a permis de penser les deux édifices spécifiquement pour les exigences de la danse. Planchers résilients pour épargner les articulations des danseurs; tapis de danse au Wilder, possibilité de tapis ou de plancher de bois franc à Québec; aération; chauffage et climatisation ciblés; douches; matériel d'entraînement (ballon suisse, poids, tapis de yoga); petite salle de représentation; et à Montréal, salles de spectacle et cafés. La qualité de vie au quotidien de plusieurs danseurs en sera améliorée.

Les lois de l'attraction

Et ce n'est pas non plus un détail. *«Ici, après nos grosses journées, on finit et on n'est même pas fatigués!* illustre le directeur général de l'École, Yves Rocray. *Quand on était*

VOIR PAGE E 14 : **BOÎTE**

DANSE DANSE
CRÉATEUR DU MOUVEMENT 20e SAISON

2017\18
COMPAGNIE MARIE CHOUINARD \ SKEELS DANSE
HOFESH SHECHTER COMPANY \ DANCERS OF DAMELAHAMID
BJM – LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL \ CLARA FUREY
LEGEND LIN DANCE THEATRE \ LA VERONAL
MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY \ ALAN LAKE FACTORI(E)
ZERO VISIBILITY CORP. \ LE PATIN LIBRE
TERO SAARINEN COMPANY \ SADLER'S WELLS (SUTRA)

BILLET
39 $ et plus
ABONNEMENT
4 spectacles à partir de 112 $

COMPAGNIE MARIE CHOUINARD
Soft virtuosity, still humid, on the edge

Photo © Nicolas Ruel. Interprète Megan Walbaum.

CGI
PARTENAIRE DE SAISON

DANSEDANSE.CA
placedesarts.com

BOÎTE

SUITE DE LA PAGE E 13

au Belgo, à 13 h on avait mal à la tête tellement l'aération était mauvaise, on faisait quasi de l'apnée. Notre nouveau cadre est inspirant, "respirant", lumineux. Et les jeunes sont heureux là-dedans.»

Pour Mme Boissinot, le fait de se regrouper est positif. *«Il y avait un enjeu de survie, particulièrement pour Tangente et l'Agora, qui s'étaient retrouvées nomades. Ensemble, on est plus forts.»*

«Exploiter des locaux, c'est de la gestion, explique de Québec M. Huot, *et beaucoup de tâches administratives. Si on mutualise cet aspect de la pratique, on réduit les coûts au minimum. Ça fait qu'on peut offrir les locaux à de meilleurs prix et répondre aux besoins de plus de personnes.»*

La concentration crée aussi des pôles. D'un point de vue national et international, ils seront des atouts *«en matière d'attractivité du milieu,* selon Nathalie Casemajor. *Ça entre dans cette idée des grappes, des districts culturels qu'on voit apparaître depuis quelques années, qui s'inscrivent dans un processus de revitalisation urbaine, dans un contexte postindustriel.»*

Une hypothèse que Lucie Boissinot, devant la croissance d'intérêt venant des étudiants comme des chorégraphes étrangers (surtout européens) envers Montréal, peut pratiquement déjà confirmer.

Souverains ensemble

Mais n'y a-t-il pas danger de se retrouver mis en boîte? De perdre une part de son identité, surtout pour les diffuseurs? Comme spectateur, on s'attache souvent autant à un théâtre, à un quartier, à un resto où on va prendre un verre ensuite qu'à une direction artistique.

D'autant que, dans ces projets, tous ne sont pas égaux. Les GBC, par exemple, sont infiniment plus lourds d'histoire et de bourses que Tangente. *«Chacun tient à son identité,* indique Lucie Boissinot, *et les enjeux sont différents. J'aime bien ça. Chacun est souverain. On sent que, si on peut se réunir pour des projets, ce sera "oui!", mais que si ça ne correspond pas à notre mission, alors non…»*

Et les désirs de collaboration, précise M. Rocray, sont réels, et ont été exprimés de toutes parts. Mais le mariage entre les organismes n'est pas encore consommé. *«On est encore dans une juxtaposition d'entités qui aiment toutes le même art. Et certains liens sont plus naturels que d'autres, qu'il faudra penser»*, prévoient les directeurs de l'École.

«Comment maintenir sa spécificité quand ce n'est pas le lieu — puisqu'ici le bâtiment et le quartier sont les mêmes — ni la spécificité des formes de socialisation qui se créent autour du spectacle qui forge l'identité? Ça me semble une bonne question à se poser, pour un organisme, analyse Mme Casemajor. *C'est beaucoup alors par la programmation, l'identité visuelle, le positionnement. C'est un défi, mais qui me semble intéressant en matière de mission, de direction artistique, de mandat.»*

Pour la chorégraphe et exdanseuse Lucie Boissinot, *«c'était important, et ce l'est encore, d'avoir un lieu pour la danse au cœur de la cité, où il y avait déjà des lieux pour la musique, l'opéra, le théâtre, le cinéma. Un endroit, pignon sur rue, rassembleur, c'est une idée heureuse et importante pour l'art.»* À Québec, rue Saint-Roch, face à la bibliothèque Gabrielle-Roy, la Maison se trouve aussi *«à un endroit parfaitement névralgique»*, indique M. Huot.

Mais il y a un équilibre à penser, modère Mme Casemajor. *«On a fait beaucoup de développement centralisé, particulièrement au Quartier des spectacles ces dernières années. Je pense que la suite sera de réfléchir à des quartiers culturels, à des implantations locales.»*

Un enjeu de taille pour Steve Huot, qui espère que la Maison pour la danse aidera non seulement à solidifier l'antenne qu'est Québec, mais à en faire un tremplin vers les régions pour toutes les compagnies.

Le Devoir

RAHI REZVANI

Une scène de *Grand finale* de la Hofesh Shechter Company

À surveiller côté danse

La fin du nomadisme de l'Agora de la danse et de Tangente leur permet de revenir à des programmations pleines. Cette saison danse est donc riche. Voici les jalons, puisqu'il faut bien choisir même quand cela est cruel, proposés par les critiques du *Devoir*.

Les grandes formes

Absolument incontournable!!! (Et on use rarement des!!!.) Tous vers Ottawa pour voir *de visu* les classiques de Pina Bausch, *Café Müller* et *Le sacre du printemps* (ci-dessous) Au Centre national des arts d'Ottawa, en septembre.

SOURCE CNA

Les Québécois établis. Une nouvelle pièce de groupe de José Navas (l'Agora, octobre) et de Marie Chouinard (ci-dessous). Danse Danse, en septembre.

SYLVIE-ANN PARÉ

L'énergie contagieuse. Hofesh Shechter. Danse Danse, en novembre.

Karaoké et silence. Les spectateurs pourront-ils résister à l'envie de chanter par-dessus les pièces de Cohen? Car les Ballets jazz de Montréal sont les seuls, en arts vivants, à pouvoir les utiliser sur scène. Leur spectacle-hommage sera-t-il à la hauteur des attentes, et des œuvres qui existaient déjà sur Cohen et qui sont contraintes, pour quelques années, au silence pour cause de clause d'exclusivité?

Les découvertes

D'ailleurs. Dansu, un programme japonais (l'Agora et Tangente, octobre) pour goûter aux œuvres de Kaori Seki, de Mikiko Kawamura, de Zan Yamashita, ainsi qu'aux films de Saburo Teshigawara.

Le retour du Ghetto Blaster dans *Piece for Person and Ghetto Blaster*, de Nicola Gunn. Usine C, en septembre.

Les petites formes

La tête d'affiche. Daina Ashbee (ci-dessous) propose sa nouvelle création courte, *Serpentine*. Usine C, en octobre.

RAHI REZVANI

Le suivi. Retour de Geneviève C. Ferron et de sa signature prometteuse. Tangente, en novembre.

RAHI REZVANI

Méthode ou folie. Retour de l'attachante Dulcinée Langfelder (à gauche), en solo, avec deux spectacles différents, l'un à Montréal (Quartiers Danses, septembre) et l'autre à Québec. Salle Albert-Rousseau, en novembre.

Avec Mélanie Carpentier

AIRFRANCE présente
LA GRENOUILLE AVAIT RAISON
avec JAMES THIERRÉE par LA COMPAGNIE DU HANNETON
28 SEPTEMBRE AU 7 OCTOBRE
© RICHARD HAUGHTON
DE RETOUR APRÈS LE SUCCÈS DE *RAOUL*, JAMES THIERRÉE EST LAURÉAT DU :
— César du meilleur acteur dans un second rôle pour *Chocolat*
— Molière 2017 pour la meilleure mise en scène de Théâtre public
UNE CHAMBRE DE VERRE
par NORD NORD EST
14 AU 18 NOVEMBRE
© ISABEL RANGIER
LA NOUVELLE CRÉATION D'UNE BRILLANTE COMPAGNIE DE LA SCÈNE QUÉBÉCOISE ÉMERGENTE!
CELUI QUI TOMBE
par YOANN [illegible] du CCN2 CHOR[illegible]UE NATIO[illegible]RENOBLE
14 A[illegible] MARS
© GERALDINE ARESTEANU
« LE RÉSULTAT EST HYPNOTIQUE, IL ÉMEUT, TANT LA BEAUTÉ *FLIRTE* AVEC LE RISQUE ET LE DANGER. »
— Le Monde
LA TOHU
CÔTOYER L'EXTRAORDINAIRE
SAISON 2017-2018
+++
PATINOIRE
LES 7 DOIGTS
COUPS DE CŒUR
LA TOHU
PSS PSS
LA COMPAGNIA BACCALÀ
PETITS PIEDS À GRIGNOTER
LE RADIANT
TOURNOI DE L'IMPRO CIRQUE
LES IMPRODUITS
SPECTACLES ANNUELS
L'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE
NOUVEAU!
DEVENEZ MORDU
POUR SEULEMENT 10$
ET BÉNÉFICIEZ D'UNE FOULE D'AVANTAGES EXCLUSIFS DONT 25 % SUR TOUS LES SPECTACLES DE LA SAISON.
BILLETS EN VENTE
TOHU.CA/514 376-8648
Québec Montréal Canada AIRFRANCE

RENTRÉE CULTURELLE 2017

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Les comédiennes Karine Vanasse et Sophie Nélisse jouent une mère et sa fille pour la réalisatrice Léa Pool dans *Et au pire, on se mariera.*

LES FILMS SÉVILLE

***Pieds nus dans l'aube*, de Francis Leclerc**

ÉCHOS MÉDIAS

Une scène du film *Les rois mongols* de Luc Picard, adapté d'un roman de Nicole Bélanger

Au sortir de l'enfance

Les jeunes héros des films d'ici passeront par la quête, la fuite ou le voyage intérieur

L'enfance, l'adolescence… la fin de l'innocence : telle sera la teneur de la cuvée automnale québécoise. Les jeunes protagonistes d'œuvres hétéroclites auront en commun cette contrainte de puiser en eux force, sagesse ou résilience, afin de mieux avancer, de mieux grandir.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Des enfants qui kidnappent une vieille dame et partent sur les petites routes de campagne. Une adolescente fantasque qui revient sur des événements sordides dont elle ne sait plus quelle part relève de la réalité et quelle part tient du fantasme. Un gamin qui s'éveille à la nature et à la vie adulte alentour. Des jumeaux hantés par la mémoire d'un père tyran au sortir d'une grande noirceur familiale. Deux amis ados qui troquent la banlieue et ses valeurs contre un *squat* et sa fureur. Une voyageuse entourée de mystère, du haut de ses 18 ans. Cet automne, le cinéma québécois dilatera l'espace et le temps, entre urbanité et ruralité, ses jeunes personnages évoluant entre présent incertain et passés recomposés.

Cette prépondérance de protagonistes qui ont encore les deux pieds plantés dans l'innocence ou qui viennent à peine de s'échouer sur les rives de l'âge adulte est assez remarquable.

Ceci expliquant peut-être cela, la vaste majorité de ces films sont des adaptations de romans. Dans une telle proportion, c'est fort inhabituel. Nouvelle tendance ?

Premiers émois

On a déjà fait grand bruit de l'adaptation par la cinéaste Léa Pool et l'auteure Sophie Bienvenu du roman de cette dernière ***Et au pire, on se mariera***. Récit d'un premier amour à sens unique et à l'issue tragique, ce drame se joue au gré de retours en arrière tantôt relatés, tantôt inventés, par une adolescente délurée (Sophie Nélisse) éprise d'un musicien bien intentionné (Jean-Simon Leduc).

Dans un extrait d'entrevue à paraître dans nos pages en prévision de la sortie du film le 15 septembre, Léa Pool confiait au *Devoir* : *« Ma fille m'a recommandé le roman en me disant que ça me plairait. Elle avait raison. En le terminant, je lui ai demandé si elle croyait qu'il y avait là un film. Le cœur me débattait. Plus tard, lorsque j'ai rencontré Sophie* [Bienvenu], *j'ai vite compris qu'on partageait la même vision. En apprenant à la connaître, j'ai aussi pris conscience qu'on avait une perception des choses, malgré notre différence d'âge, assez semblable. »*

Primeurs au FCVQ

Le Festival de cinéma de la ville de Québec aura la primeur de trois titres. Présenté en ouverture le 13 septembre avant de prendre l'affiche le 22, ***Les rois mongols*** est une adaptation par Luc Picard du roman *Salut mon roi mongol !* de Nicole Bélanger, aussi scénariste. On y suit les péripéties d'une fille débrouillarde (Milya Corbeil-Gauvreau) qui, inspirée par les événements de la Crise d'octobre en cours, entraîne son petit frère et deux cousins dans l'enlèvement d'une dame âgée afin de revendiquer son droit de ne pas être placée en famille d'accueil.

Dévoilé en clôture du FCVQ, ***Pieds nus dans l'aube*** est entouré d'une aura particulière. En effet, Francis Leclerc, qui renoue avec le long métrage de fiction après un hiatus de près de dix ans, s'inspire ici librement du roman autobiographique de son père Félix Leclerc. Durant l'entre-deux-guerres, le petit Félix s'enivre de nature et découvre le monde adulte…

Justin Leyrolles-Bouchard, qui incarne Félix, est entouré d'une distribution de haut vol incluant Roy Dupuis, Claude Legault et Robert Lepage. Sortie le 27 octobre.

Dans l'intervalle, on pourra découvrir ***Ailleurs***, de Samuel Matteau, d'après le roman *Haine-moi !* de Paul Rousseau, récit initiatique s'attachant à deux fugueurs (Noah Parker, Théodore Pellerin) issus d'une banlieue cossue qui aboutissent dans un *squat* de Québec. Date de sortie à venir.

VOIR PAGE E 16 : **ENFANCE**

Le **grand écran** se donne un genre, ailleurs

Pages E 16 et E 17

L'automne **jazz** appartient aux femmes

Page E 18

Des **disques** et des **spectacles** envers et contre tout

Pages E 19 à E 21

Classique ou métissée, la musique a son vaste aréopage

Pages E 22 à E 24

Hommage et déboulonnage au **musée** et en **galerie**

Pages E 25 à E 28

CINE OUTREMONT Montréal
theatreoutremont.ca
514 495-9944, # 1
LES MAUVAISES HERBES
de Louis Bélanger (QC)
AVEC ALEXIS MARTIN, GILLES RENAUD ET LUC PICARD
Le lundi 28 août | 16 h et 19 h 30 9,00 $

CULTURE
CINÉMA

THÉÂTRE OUTREMONT Montréal
theatreoutremont.ca
514 495-9944, # 1
LES FILMS DE MA VIE
47 FILMS
27 JOURS
3 SÉANCES PAR JOUR
Cette semaine de PHANTOM OF THE PARADISE à FORCE MAJEURE
Du 3 août au 3 septembre 2017

ENFANCE

SUITE DE LA PAGE E 15

À l'ombre du père

Il y a du Anne Hébert et du Marie-Claire Blais première période dans le roman-culte de Gaétan Soucy ***La petite fille qui aimait trop les allumettes***. Après maintes tentatives, on ne peut que se réjouir que le projet d'adaptation ait échu à Simon Lavoie, déjà à la barre du poétique *Le torrent*, d'après, oui, Anne Hébert.

Œuvre de la ruralité gothique, avec folie, obscurantisme et filiations troubles, *La petite fille qui aimait trop les allumettes* conte l'éveil douloureux d'une jumelle et de son jumeau qui, après le suicide de leur père dominateur et fanatique religieux, peinent à s'ouvrir à un monde qu'ils ont appris à craindre.

Le film met en vedette Marine Johnson, Antoine L'Écuyer et, dans le rôle du défunt qui pourchasse sa progéniture par-delà le tombeau, Jean-François Casabonne. *La petite fille qui aimait trop les allumettes* aura sa première au Festival international du film de Toronto, puis prendra l'affiche chez nous le 3 novembre.

La mère, la mer

On a très hâte de découvrir ***Tadoussac***, long métrage que Martin Larouche, derrière l'étonnant et puissant *Les manèges humains*, est allé tourner sur la Côte-Nord. Produit avec trois fois rien, ce drame psychologique s'attarde au parcours de Chloé, 18 ans, après qu'elle a abouti à Tadoussac en quête d'une mère qu'elle ne connaît pas.

«C'est encore une petite plongée dans la psychologie sociale, note le cinéaste. *Je ne m'en rendais pas compte avant, mais je constate maintenant que tous mes films abordent des réflexions sur la psychologie sociale; sur la façon dont les acquis, les réflexes ou les jugements sociaux peuvent influencer directement et concrètement le comportement d'un individu ou d'un groupe: l'excision dans* Les manèges humains*, la façon de percevoir la maternité dans ce film-ci.»*

Tadoussac réaffirme en outre la préférence de Martin Laroche pour les héroïnes. *«La représentation des femmes dans le média visuel est un de mes chevaux de bataille. Au cinéma et à la télé, on a le choix de réfléchir aux constructions sociales et d'essayer de déconstruire ce qu'on trouve aberrant, ou alors de continuer de perpétuer des clichés* […]. *La représentation des femmes au cinéma et à la télé s'appuie beaucoup trop souvent sur des clichés, et j'essaie humblement d'opposer un contrepoids.»*

Constat récurrent

À cet égard, les films attendus mettent en scène leur bonne part d'héroïnes, ce qui constitue une excellente nouvelle. Cela dit, ironiquement, bien peu de réalisatrices auront eu l'occasion de veiller aux destinées de celles-ci. Quant à la diversité, le panorama demeurera aussi blanc que l'hiver québécois. Faudra y voir, un jour. D'ici là, bon cinéma.

Le Devoir

LES FILMS SÉVILLE

À voir aussi

Si, cet automne, le cinéma québécois s'intéressera à la jeunesse, à ses pulsions et à ses introspections, les adultes ne seront pas complètement laissés de côté. On signalera ainsi ***Nous sommes les autres***, de Jean-François Asselin, où trois individus (Émile Proulx-Cloutier, Jean-Michel Anctil, Pascale Bussières) sont perturbés par la disparition d'un quatrième. Sur une note plus légère, ***Le trip à trois***, de Nicolas Monette, verra Mélissa Desormeaux-Poulin entraîner son conjoint Martin Matte dans ledit plan coquin. Quant aux films ***Les affamés***, de Robin Aubert, ***Hochelaga: terre des âmes***, de François Girard (le film sera offert gratuitement au public montréalais en primeur, le mercredi 6 septembre au cinéma Impérial), ***De l'amour pour Noël***, de Sophie Lorain, ***Mr. Roach***, de Guy Édoin, et ***Le triomphe de l'argent***, de Denys Arcand, il faudra patienter jusqu'en 2018.

K-FILMS AMÉRIQUE

***Le jeune Karl Marx*, de Raoul Peck, évoque la rencontre du penseur avec Friedrich Engels.**

Rebelles et révolutionnaires, tous aux écrans !

Peck, Ozon et Klapish convoquent fougue et passion pour changer le monde, un film à la fois

ANDRÉ LAVOIE

Sur grand écran, l'automne sera peuplé de personnages fougueux, idéalistes, charismatiques, ou un peu fêlés. Avouez que ça serait franchement ennuyeux si aucune colère, ou une quelconque passion dévorante, ne les animait.

Certains l'ont depuis longtemps relégué aux oubliettes, ne croyant qu'aux vertus de la main invisible du marché, mais Karl Marx n'a pas dit son dernier mot, revenant parmi nous grâce au cinéaste haïtien Raoul Peck (*I Am Not Your Negro*), qui réfléchit depuis longtemps aux ravages de l'oppression. Il le fait revivre avec dévotion dans ***Le jeune Karl Marx*** et évoque sa rencontre, déterminante, avec Friedrich Engels.

Les deux grands penseurs auraient été fiers de voir la mobilisation face aux décideurs politiques et aux grandes compagnies pharmaceutiques lorsque le sida a commencé ses ravages dans les pays industrialisés à la fin des années 1980. Cette lutte épique est reconstituée dans ***120 battements par minute*** (13 octobre), de Robin Campillo, avec une bande de jeunes acteurs n'ayant pas froid aux yeux, dont Adèle Haenel (*Les combattants*, *La fille inconnue*).

La célèbre chanteuse Barbara a elle aussi combattu l'ostracisme vécu par les victimes du sida, ce qui lui a valu l'admiration de ses fidèles, déjà conquis par sa voix unique et sa sensibilité à fleur de peau. Dans ***Barbara*** (3 novembre), Mathieu Amalric, à la fois derrière et devant la caméra, explore le mythe de celle que tous étaient prêts à suivre jusqu'à Göttingen. Au cœur de cette œuvre inspirée de sa vie sans pour autant être une biographie, l'inimitable Jeanne Balibar s'approche avec grâce de cette légende.

Sauver sa peau

D'autres héroïnes ne cherchent pas nécessairement à changer le monde, ou à bousculer l'ordre établi, préoccupées surtout à sauver leur peau dans un environnement hostile.

Le débat entourant la compensation financière accordée à Omar Khadr après son séjour à Guantánamo a fait resurgir la tragique réalité de l'enfant soldat. Dans ***Alias Maria***, de José Luis Rugeles, celle qui porte les armes dans la jungle colombienne n'a que 13 ans, et se voit confier une mission délicate: amener en lieu sûr un bébé pour lui épargner les horreurs de la guérilla. Un périple parfois sanglant, et à couper le souffle.

Autre victime, plus chic, et dans les beaux quartiers parisiens, Marine Vatch renoue avec l'univers de François Ozon après *Jeune et jolie*. Dans ***L'amant double*** (17 novembre), elle s'éprend de son psychanalyste (Jerémie Renier), ignorant toutefois, comme Geneviève Bujold dans *Dead Ringers* de David Cronenberg, que son jumeau monozygote exerce le même métier… Comptez sur Ozon, cinéaste virtuose, pour offrir de beaux moments de sensualité, et d'autres, enlevants, qui en font un digne héritier d'Alfred Hitchcock.

La saison cinéma ne sera pas que sous le signe du drame et de la fièvre révolutionnaire, laissant glisser ici et là de charmantes comédies, certaines françaises.

Il fait toujours bon revoir la bouille un peu désabusée d'Agnès Jaoui, qui collabore souvent à l'écriture des films dans lesquels elle tient la vedette, comme ***Aurore*** (septembre), de Blandine Lenoir. Non seulement rien ne va plus dans la vie de cette femme depuis peu sans boulot, mais la perspective d'être grand-mère ajoute à son désarroi. Il suffira qu'elle retrouve un amour de jeunesse pour que s'amorce une transformation qui bousculera son entourage.

Dans ***Retour en Bourgogne*** (29 septembre), de l'indispensable Cédric Klapish (*L'auberge espagnole*), l'arrivée impromptue d'un grand voyageur auprès des siens après quatre ans d'absence et de silence bouscule cette famille de vignerons. Tous éprouveront des sentiments mitigés, déjà bouleversés par la mort imminente de leur père. Mais au fil des saisons, les choses prendront peu à peu une autre tournure.

Après le succès des aventures de ces agents secrets sortis d'une réclame de Burberry, les Kingsman sont de retour, plus élégants que jamais, plus explosifs aussi, dans ***The Golden Circle*** (22 septembre), toujours avec Matthew Vaugh aux commandes… qui prépare déjà le troisième de la série. Il a même trouvé le moyen de ressusciter le personnage incarné par Colin Firth: en matière de raffinement vestimentaire, difficile de s'en passer, même à l'heure des révolutions.

Collaborateur
Le Devoir

La gloire passée d'un empire

UNIVERSAL PICTURES

Amateurs de salons feutrés, d'ambiances collet monté et d'arômes de thé, vous pourrez étancher votre soif avec trois films célébrant le passé plus ou moins glorieux de l'Empire britannique, et de ses colonies. On n'attend que la perfection de la part de Judi Dench, abonnée aux têtes couronnées, dans ***Victoria and Abdul*** (notre photo, 22 septembre), de Stephen Frears (*Philomena*), histoire d'une amitié étonnante entre la célèbre reine et un subalterne d'origine indienne. Avec ***Viceroy's House*** (septembre), la réalisatrice Gurinder Chadha évoque l'autonomie de l'Inde et la création du Pakistan en 1947, mais du point de vue des colonisateurs anglais. Finalement, dans le tumulte de la Deuxième Guerre mondiale, un combatif Winston Churchill (méconnaissable Gary Oldman) porte sur lui le poids d'une nation, et d'une partie du monde, dans ***Darkest Hour*** (22 novembre), de Joe Wright (*Atonement*, *Anna Karenina*).

cinéma thèque qc

La jeune fille sans mains
Ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 18 h / Mer. 17 h de SÉBASTIEN LAUDENBACH

It's All Right Michel
Ven. sam. dim. lun. mar. jeu 16 h 30 de MARIE-PIERRE GRENIER

L'ornithologue
de JOÃO PEDRO RODRIGUES
Ven. sam. dim. lun. mar. jeu. 19 h 30 / Mer. 21 h 15
335, boul. de Maisonneuve Est berri-uqam 514-842-9768
cinemathequeqc cinematheque.quebecoise
cinematheque.qc.ca

À L'AFFICHE !

★★★★
« Un film absolument fascinant. La finale est tout simplement grandiose. »
Kevin Laforest, Extra Beurre
CHRISTIAN BÉGIN
Le problème d'infiltration
UN FILM DE ROBERT MORIN
COOP VIDEO de MONTRÉAL SODEC Québec Québec Crédit d'impôt cinéma et télévision SODEC TELEFILM CANADA LE FONDS HAROLD GREENBERG Canada SUPER ÉCRAN Kfilms Amérique
CINÉMA BEAUBIEN CINÉMA LE CLAP CINEPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN CINÉMA LE TAPIS ROUGE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

20TH CENTURY FOX / WALT DISNEY PICTURES / FOX SEARCHLIGHT

Parmi les sorties prévues pour l'automne, nous retrouvons *Lignes interdites*, mettant en vedette Ellen Page (à gauche), le prochain opus de la série *Star Wars* et le très attendu *The Shape of Water*.

L'automne se donne un genre

Androïdes, créatures monstrueuses et superhéros s'apprêtent à envahir nos écrans

MANON DUMAIS

Au cours des prochains mois, le cinéma américain promet de tenir les spectateurs en haleine, de les clouer à leur siège, de leur glacer le sang et de leur faire verser quelques larmes. C'est donc sous le signe du cinéma de genre que les cinéphiles pourront passer l'automne… Et quoi de mieux qu'une adaptation d'un roman de Stephen King pour mettre la table?

Cauchemars incarnés

Transposé en minisérie en 1990, ***Ça***, d'après le roman de King paru en 1986, renaît au grand écran sous la direction d'Andy Muschietti (*Mama*). On y retrouve des jeunes, victimes d'intimidation, qui se réuniront afin de se protéger d'un clown meurtrier. Créé au petit écran par l'inoubliable Tim Curry (*The Rocky Horror Picture Show*), le rôle du monstrueux Pennywise a été confié à Bill Skarsgård (*Blonde atomique*). Selon la rumeur, l'acteur suédois était si effrayant qu'il a fait pleurer les jeunes comédiens sur le plateau (8 septembre).

Sept ans après avoir exploré la psyché d'une fragile ballerine (*Le cygne noir*), Darren Aronofsky plonge dans l'intimité d'un couple, interprété par Jennifer Lawrence et Javier Bardem, dont la relation sera fortement ébranlée par la venue d'un homme inquiétant (Ed Harris) et de sa non moins mystérieuse femme (Michelle Pfeiffer). ***Mother!*** serait librement inspiré du *Bébé de Rosemary* de Polanski. (15 septembre)

Réalisateur de la minisérie *Millenium*, d'après les romans de Stieg Larrson, Niels Arden Oplev met en scène cinq jeunes étudiants en médecine, dont deux joués par Ellen Page et Diego Luna, qui vivent d'étranges expériences après avoir flirté dangereusement avec la mort. Cette prémisse vous rappelle un film de science-fiction de Joel Schumacher avec Julia Roberts? Pas surprenant puisque ***Lignes interdites*** est la suite, et non le *remake*, de… *Lignes interdites*. Kiefer Sutherland y reprend brièvement son rôle créé 27 ans plus tôt (29 septembre).

Les superhéros reprennent du service

Troisième film mettant en scène le dieu nordique du tonnerre, ***Thor. Ragnarok***, de Taika Waititi (*Hunt for the Wilderpeople*), ne serait qu'un entremets pour faire patienter ceux qui attendant le dix-neuvième film de l'univers Disney-Marvel, *Avengers: Infinity War* (2018). N'empêche qu'on trépigne à l'idée de voir Cate Blanchett affronter Thor (Chris Hemsworth) dans la peau de la déesse de la mort Hela (3 novembre).

Soyons honnêtes: après le décevant *Batman vs Superman: L'aube de la justice*, de Zack Snyder, on avait quelque peu perdu foi en cette nouvelle franchise de Warner-DC Comics. La sortie en juin dernier de *Wonder Woman*, de Patty Jenkins, a toutefois changé la donne. C'est donc avec espoir qu'on ira voir ***La ligue des justiciers***, où Batman (Ben Affleck), Superman (Henry Cavill, la moustache rasée grâce aux effets numériques), Wonder Woman (Gal Gadot) se battent contre le Mal en compagnie d'Aquaman (Jason Momoa), de Flash (Ezra Miller) et de Cyborg (Ray Fisher). Rappelons qu'en raison du suicide de sa fille, Snyder a dû confier le reste du tournage à Joss Whedon (*Les Avengers*) (17 novembre).

Amitiés particulières

Dans ***Wonderstruck***, d'après le roman jeunesse de Brian Selznick (*Hugo Cabret*), Todd Haynes (*Carol*) relate le destin d'une jeune New-Yorkaise des années 1950 (Millicent Simmonds) et d'un garçon du Minnesota des années 1970 (Oakes Fegley) qu'un mystérieux lien réunit. Michelle Williams et Julianne Moore sont de la partie. (27 octobre)

Guillermo Del Toro (*Le labyrinthe de Pan*) revisite à sa manière *La Belle et la Bête* dans ***The Shape of Water***, où une femme de ménage muette (Sally Hawkins) se lie d'amitié avec une créature aquatique, résultat de recherches scientifiques, durant la guerre froide. Avec Olivia Spencer et Michael Shannon (8 décembre).

Bonne nuit, douce princesse

Après avoir pleuré Han Solo (Harrison Ford) dans l'épisode VII, où Rey (Daisey Ridley) rendait son sabre-laser à Luke Skywalker (Mark Hammil), on fera officiellement son deuil de la princesse Leia, devenue la générale Organa, dans ***Star Wars. Les derniers Jedi***, un peu moins d'un an après le décès de Carrie Fisher (morte le 26 décembre 2016, peu après le tournage de l'épisode VIII). Se joignent à la distribution Laura Dern et Benicio Del Toro (15 décembre).

Enfin, Hugh Jackman poussera la chansonnette dans ***The Greatest Showman***, premier long métrage de Michael Gracey, où il incarne P. T. Barnum, fondateur du cirque du même nom, aux côtés de Michelle Williams et de Zac Efron. Cette comédie musicale connaîtra-t-elle le même succès que *La La Land,* sorti l'an dernier à Noël (25 décembre)?

Le Devoir

WARNER BROS.

Denis Villeneuve chez les réplicants

N'en déplaise aux *fans* de *Star Wars*, s'il fallait ne retenir qu'un seul film américain à voir cet automne, ce serait la suite du film mythique de Ridley Scott sorti en 1982, ***Blade Runner 2049***, de Denis Villeneuve (*Incendies*, *L'arrivée*). Campé trente ans après le récit inspiré du roman de Philip K. Dick, *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques?*, *Blade Runner 2049* met en vedette Ryan Gosling dans le rôle d'un officier du LAPD qui part à la recherche de l'ex-policier Rick Deckard, incarné par Harrison Ford. Fidèle à ses racines québécoises, le réalisateur a fait appel au directeur photo Pierre Gill (*Polytechnique*) pour diriger la deuxième équipe de Roger Deakins et la boîte d'effets spéciaux Rodeo FX pour créer des villes futuristes (6 octobre).

L'automne jazz appartient aux femmes

Esperanza Spalding, Cécile McLorin Salvant et Lizz Wright trônent en têtes d'affiche

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

AARON DAVIDSON AGENCE FRANCE-PRESSE
La musicienne et chanteuse Esperanza Spalding

MARIE-NOËLLE CLOUTIER
L'album *Intersections* du trio dirigé par Emie R. Roussel paraît le 15 septembre.

Une seule date à entourer sur le calendrier de la rentrée jazz ? Disons le 12 septembre prochain, alors que la contrebassiste et chanteuse américaine Esperanza Spalding entamera au matin un marathon de trois jours de composition et d'enregistrement, le tout en direct sur Internet. Une occasion — unique — d'assister à la création complète d'un album, par une artiste d'exception.

Dans une entrevue publiée fin juillet dans le *New York Times*, M^me^ Spalding expliquait vouloir tester ce concept pour… tenir sa maison de disques à l'écart du projet, en somme. *«J'ai réussi à convaincre* [Concord Music Group] *de payer pour ça, et je leur en serai toujours reconnaissante*, disait-elle. *Mais ils ne pourront pas interférer avec ce qui se passera, parce que le disque sera fait au fur et à mesure»* de l'expérience. Liberté !

Le projet durera exactement 77 heures — les chansons seront écrites et enregistrées à mesure — et l'album qui en découlera ne sortira qu'en vinyle et en CD, sans contrepartie numérique. Tirage total ? 7777 copies, pas plus, pas moins.

Au-delà de Spalding — certainement l'une des têtes d'affiche les plus populaires du jazz contemporain depuis l'obtention du Grammy de la *«best new artist»* en 2011 — cette rentrée jazz comporte encore une fois de grandes zones floues —, rien à déclarer, par exemple, chez Warner Music. Tour d'horizon autour de quelques noms-repères.

Cécile McLorin Salvant. Autre grand nom féminin à avoir émergé depuis le début de la décennie, la chanteuse Cécile McLorin Salvant publie le 29 septembre *Dreams and Daggers*, un album double enregistré principalement au Village Vanguard de New York en 2016. Sachant que c'est sur scène que l'Américano-Haïtienne aux racines françaises déploie le mieux son art si largement célébré, cela s'annonce comme un incontournable.

Lizz Wright. Dans sa critique de l'album *Grace* — qui sortira le 15 septembre — le site All About Jazz a accordé une note parfaite à Lizz Wright, grande voix du soul-jazz contemporain. Elle revisite ici ses racines sudistes : gospel, Bob Dylan et Nina Simone sont au menu. C'est l'excellent Joe Henry qui a réalisé le tout. Autre sortie dans la sphère vocale : l'intriguante Mélanie De Biasio, le 6 octobre.

Vijay Iyer. Le dernier Iyer est paru vendredi, 25 août, mais il fera jaser au fil de l'automne : quand le pianiste le plus acclamé de la profession propose du nouveau matériel, on l'écoute dans la durée. D'autant qu'Iyer — venu en solo à Montréal cet été — se présente ici avec son très explosif sextet. *Far from Over* est le titre de l'album, et ECM est la maison de disques.

Fred Hersch. Un doublé pour le grand pianiste : nouvel album en solo pour un maître du genre, *Open Book*, en vente le 8 septembre sur étiquette Palmetto Records. Et quatre jours plus tard, Hersch publie son autobiographie, *Good Things Happen Slowly*. Le titre ne manque pas d'acuité pour ce sidéen miraculé — il a été plongé dans le coma pendant deux mois il y a une dizaine d'années — qui profite aujourd'hui d'une immense reconnaissance longtemps attendue.

Et encore ?

Parmi les sorties prévues chez ECM, on remarque le saxophoniste Tim Berne (8 septembre), le trio Gary Peacock (8 septembre) et surtout l'oudiste Anouar Brahem (20 octobre). Chez Blue Note, on trouvera Tony Allen (8 septembre), le Blue Note All Stars (29 septembre) et le très apprécié Brian Blade & The Fellowship Band (10 novembre).

Sur la scène locale. Premier rendez-vous attendu le 15 septembre avec la parution de l'album *Intersections*, de l'excellent trio dirigé par la pianiste Emie R. Roussel. La chanteuse Malika Tirolien fait partie des invités. Le pianiste John Roney lance *The River* le 29 septembre, alors que la chanteuse Emilie-Claire Barlow (Montréalaise d'adoption) présentera *Lumières d'hiver* en novembre. À la maison de disques Effendi, on remarque aussi des parutions du pianiste François Bourassa, du flûtiste et pianiste François Richard et du guitariste Simon Legault.

Le Devoir

Du jazz tous les soirs

Des festivals. Du 29 août au 3 septembre, le Festi Jazz international de Rimouski accueillera notamment François Bourassa, Yannick Rieu, le trio Misc (notre photo), Uzeb et Rafael Zaldivar. L'OFF Festival de jazz de Montréal se tiendra pour sa part du 5 au 14 octobre — la programmation sera dévoilée le 6 septembre. Quant au Festival international de jazz de Québec, il revient du 12 au 22 octobre.

PHIL RICHELET

Des clubs. L'Upstairs, le Dièse Onze et le Café Résonance poursuivent leur programmation quotidienne tout au long de l'automne.

Des concerts. La série Jazz à l'année du Festival international de jazz de Montréal présente une dizaine de concerts cet automne, parmi lesquels on note particulièrement Diana Krall (notre photo, les 29 et 30 novembre à la salle Wilfrid-Pelletier) et l'excellent groupe électroacoustique anglais GoGo Penguin (le 23 octobre au Gesù).

THEO WARGO AFP

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
LMMC concerts

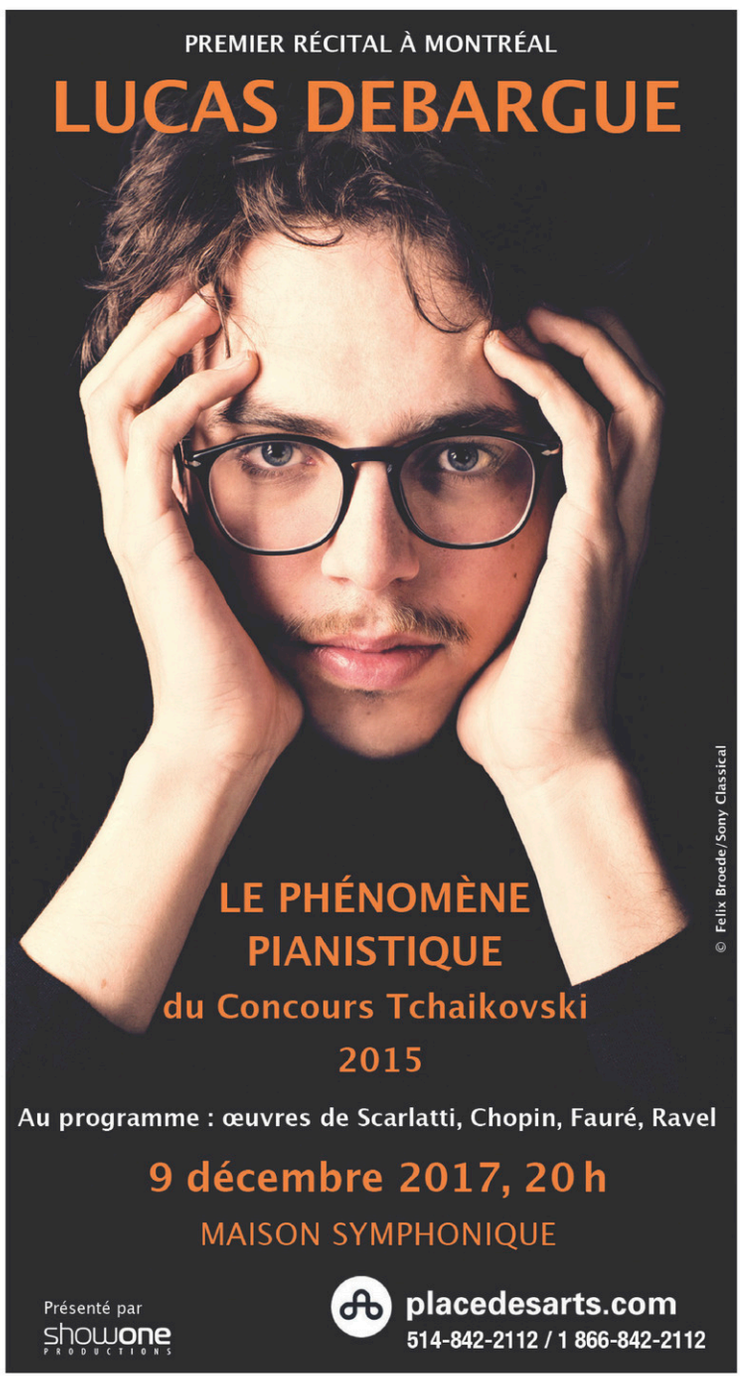
126e SAISON
2017-2018

Salle Pollack
555, rue Sherbrooke Ouest
514 932-6796
lmmc@qc.aibn.com
www.lmmc.ca

Abonnement des 10 concerts
300 $ / Étudiants (26 ans) : 80$
Billet simple : 50 $ / Étudiants : 20 $
Taxes incluses / Non remboursable

Le dimanche à 15 h30

10 sept.	**Montrose Trio,** piano et cordes
01 oct.	**André Laplante,** piano
22 oct.	**Borodin Quartet,** cordes
12 nov.	**Alban Gerhardt,** violoncelle
03 déc.	**Martin Helmchen,** piano
04 fév.	**Calidore String Quartet,** cordes
25 fév.	**Lise de la Salle,** piano
18 mars	**Jerusalem Quartet,** cordes
08 avr.	**Rachel Barton Pine,** violon
29 avr.	**Angela Hewitt,** piano



Enregistrer ses chansons, coûte que coûte

Bonnes ventes ou pas, les artistes continuent de proposer des disques. Tour d'horizon.

SYLVAIN CORMIER

Elles y vont? Elles y vont. L'une récidive, l'autre se lance. Un deuxième disque en solo pour Vivianne Roy réincarnée en **Laura Sauvage** (*The Beautiful*, un vrai voyage psych-électro). Un premier essai pour **Julie Aubé**. Deux des trois Hay Babies en même temps sur le marché. Advienne que pourra. Pensez qu'il y a moins d'un an, les Hay Babies proposaient un excellent troisième album (si l'on compte *Folio*, minialbum du début). Leur disque le plus libre, le plus électrique, le plus inclassable, enregistré dans un chalet avec vue sur lac: *La quatrième dimension*. Je ne sais pas combien d'exemplaires ont été vendus. On n'ose plus poser la question, en ces temps de services d'écoute (Spotify et cie) aux redevances lilliputiennes. Comme beaucoup d'artistes, c'est à l'entrée des salles, en vente directe, que ça rapporte un peu. Encore heureux qu'il y ait les spectacles.

Émile Proulx-Cloutier

Dumas

L'étonnement n'est que plus grand: à gauche, à droite, des albums s'enregistrent. Envers et contre tout. Une **Sandra Le Couteur**, par exemple, s'apprête à descendre les marches menant au petit studio installé dans le sous-sol du musicien-réalisateur Éric Goulet. Sandra Le Couteur? On a peu parlé de l'album précédent, mais elle rempile néanmoins. Modestement, mais résolument.

C'est frappant: la rentrée de cet automne n'est pas tellement celle des vedettes habituées à rejoindre une masse critique d'acheteurs. Il y en a quelques-uns, bien sûr: mentionnons les **Barr Brothers**, **Mara Tremblay**, **Kaïn**, **Dumas**, **Daran**, les **2Frères**, **Pierre Lapointe**. Mais ce sera plus que jamais la saison de ceux qui, coûte que coûte, reconnus ou pas, tiennent à enregistrer leurs créations et à les rendre disponibles.

Risque partagé… ou pas

Certains partagent le (beau) risque avec des compagnies de disques — notamment Simone Records, Grosse Boîte, Sainte-Cécile, les vétérans Audiogram, GSI Musique, La Tribu —, d'autres marchent seuls. **Mon Doux Saigneur**? **Peter Katz**? **Maude Audet**? **Paupière**? **Annie Comtois**? **Cherry Chérie**? **Andréanne Martin**? Arrivés par les concours ou non, chacune et chacun ont la conviction profonde que leurs chansons méritent d'exister. Qui se démarquera? La question est d'importance, mais également superflue. Qu'elles émergent un peu, les chansons, ce sera déjà beaucoup.

Un **Jason Bajada** tient le coup depuis pas mal d'années. Valeureux auteur-compositeur-interprète, il n'a toujours pas franchi le Rubicon du succès auprès d'un public large. Il continue, ne pourrait pas faire autrement: on aura dès septembre son *Loveshit II (Blondie and the Backstabberz)*. Les nouveaux albums de **Tire le coyote**, **Sarah Bourdon**, **Pierre Kwenders** sont attendus, pas dans les mêmes chaumières que les 2Frères, mais attendus quand même. Moi, c'est sans doute le deuxième album d'**Émile Proulx-Cloutier** que j'attends avec le plus d'impatience, et ne suis pas le seul (sortie prévue en novembre), mais combien sommes-nous? Assez pour justifier le pan chansonnier de cette carrière de comédien, espère-t-on.

Tout est là, en fin de compte. Si certains ont toutes les chances de cartonner encore, de plus en plus d'artisans de la chanson visent, au mieux, à faire leurs frais. Fidéliser un auditoire. Jouer le plus souvent possible, dans des cafés ou de petites salles. Tout en espérant la percée, mais sans quitte ou double. Le disque, dès lors, se présente plutôt comme une carte de visite, ou alors un produit dérivé, mais aussi, potentiellement, pour celles et ceux qui poseront le geste de l'achat, la suite d'un amour immodéré pour les chansons enregistrées avec soin, gravées sur un CD ou un vinyle que l'on peut apporter chez soi. Et chérir.

Le Devoir

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Vivianne Roy, alias Laura Sauvage, fera paraître son deuxième disque en solo cet automne.

Le temps des niches

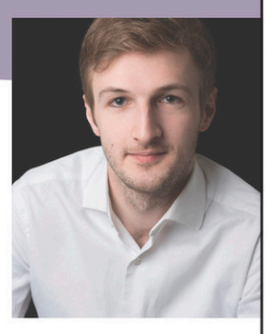
FRANCIS VACHON LE DEVOIR

Il y aura le nouveau **Pink**, pardi! Et un **Miley Cyrus**! Et tout le monde en parlera. Pour les centaines d'autres disques de l'automne, ce sera plus confidentiel. À chaque genre ses sites, ses revues, ses blogues, ses baladodiffusions. À chaque disque sa niche, ou presque. Les amateurs de folk-rock des années 1960 continueront de suivre les **Chris Hillman** et **David Crosby**: les deux anciens des Byrds auront du neuf. L'énième album de **Ringo Starr** aura pareillement ses indéfectibles, d'autant que Paul McCartney est de la partie. *Fans* de new wave? Un **Gary Numan** s'en vient. Besoin de britpop des années 1990? **Liam Gallagher**, épatant à Osheaga, rappliquera. Et les jeunes artistes inconnus et méconnus là-dedans? C'est comme chez nous. Ils se lancent, partout, tout le temps. Et même quand le succès arrive, comme pour un **Jake Bugg**, rien n'est vraiment gagné: le quatrième album du jeune Britannique, prévu dès septembre, constitue déjà une tentative de retour en force.

SALLE BOURGIE 17·18

La Fondation Arte Musica présente

SALLEBOURGIE.CA
514-285-2000



CONCERT D'OUVERTURE

EXPO 67 – TERRE DES HOMMES

VENDREDI 15 SEPTEMBRE, 19 h 30

LES VIOLONS DU ROY
Andrei Feher, chef Quatuor Arthur-LeBlanc

Œuvres de BEETHOVEN, ELGAR, Pierre MERCURE et Nino ROTA

Célébrez le 50e anniversaire d'Expo 67 avec le jeune chef montréalais Andrei Feher.

PLEINS FEUX SUR MOZART

Découvrez l'envergure et la diversité de l'œuvre de Mozart à travers 13 concerts.

QUATUOR MOSAÏQUES

MERCREDI 11 OCTOBRE, 19 h 30

MOZART Quatuors à cordes nos 15 et 17
HAYDN Quatuor à cordes no 25

THOMAS DOLIÉ, baryton OLIVIER GODIN, piano

DIMANCHE 22 OCTOBRE, 14 h

Lieder de BEETHOVEN, HAYDN, F. X. MOZART et W. A. MOZART

SÉRIE TIFFANY

Des invités de prestige

LES ARTS FLORISSANTS

MERCREDI 4 OCTOBRE, 19 h 30

Paul Agnew, direction musicale et ténor

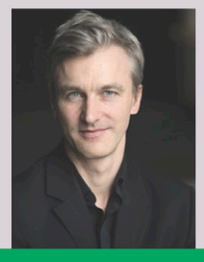
MONTEVERDI Madrigaux extraits des Livres IV, V et VI

Transportez-vous à Mantoue avec l'un des ensembles les plus réputés au monde.

LE POÈME HARMONIQUE

MARDI 7 NOVEMBRE, 19 h 30

Isabelle Druet, mezzo-soprano
Vincent Dumestre, théorbe, guitare et direction



Danza!

Œuvres de BERXES, de BRICEÑO, MARTÍN, LE BAILLY et MOULINIÉ

Un magnifique programme présentant les musiques espagnoles jouées dans le Paris baroque.

SPECTACLES

Nouvelle série à la salle Bourgie

OPÉRACCORDÉON
Un concert autrement

DIMANCHE 15 OCTOBRE, 14 h

Jean-Marc Salzmann, baryton
Pierre Cussac, accordéon et arrangements

Extraits d'opéras et de comédies musicales

Découvrez ce spectacle hors du commun!

TAFELMUSIK
J. S. Bach: The Circle of Creation

MARDI 21 NOVEMBRE, 19 h 30

Elisa Citteria, directrice artistique
Daniel Brière, narration (en français)

L'un des meilleurs orchestres baroques au monde présente son spectacle sur le génie musical de J. S. BACH.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

FONDATION ARTE MUSICA

Présenté par TD

FESTIVAL BACH MONTREAL .COM
514.989.9668

Prélude 8 novembre
Du 17 novembre au 3 décembre

festival Bach Montréal 2017

Présenté par Groupe CANIMEX

De saison des festivals en saison des festivals

Où sont donc passées les premières médiatiques ? Réfugiées dans les programmations.

SYLVAIN CORMIER

MICHAEL BUCKNER AGENCE FRANCE-PRESSE

Godspeed You! Black Emperor sera du festival Mile Ex End Musique Montréal.

Cela s'appelle le Mile Ex End Musique Montréal. *«Deux jours de concerts sous le viaduc Van Horne les samedi 2 et dimanche 3 septembre à partir de midi»*, peut-on lire sur la page d'accueil de l'événement. Un nouveau festival. Un autre festival. Qui s'ébroue durant la fin de semaine de la fête du Travail. En même temps que le très important Festival de musique émergente (du 31 août au 3 septembre), qui rallie du bien beau monde en Abitibi. Dix petits jours avant le festival Pop Montréal et ses 450 artistes présentés en toutes sortes de lieux (dont le Mile End et ses alentours, faut-il rappeler).

Si l'on ajoute le Festival international de la chanson de Granby, qui se termine ce samedi 26 août, ça fait beaucoup. Ça fait pour ainsi dire une nouvelle saison des festivals, voire la continuation de l'été des festivals, démarré en fin de… printemps. Et pour peu que l'on inclue dans la sarabande le vétéran Coup de cœur francophone, début novembre, et Montréal en lumière, fin février, on n'est pas loin de l'année festivalière ininterrompue.

Le Mile Ex End Musique Montréal surgit-il comme un point de bascule, le symbole d'une appropriation de la scène musicale par tous ces événements, aux dépens de l'habituelle rentrée des spectacles, traditionnellement le temps des lancements-spectacles et des premières montréalaises? *«Et pourquoi pas un autre événement puisqu'il est différent des autres?»* courielle au *Devoir* l'organisateur Claude Larivée, de la Compagnie Larivée Cabot Champagne. *«Mile Ex End a une direction artistique propre, est présenté dans un quartier de Montréal qui n'a jamais accueilli ce genre d'événement en plein air, et s'adresse à une clientèle locale.»*

Basia Bulat

BEYRIES

On le constate, la programmation du premier Mile Ex End (de **Patrick Watson** à **Godspeed You! Black Emperor**, de **Charlotte Cardin** à **Basia Bulat**), est très ciblée Mile End. Ça correspond, explique Larivée, *«à cette idée qu'on se fait de Montréal et du Mile End comme pépinière de talents,* [ce] *son métissé inspiré du folk et chargé d'influences diverses qui fait la vitalité de ce quartier et des quartiers environnants»*.

Tout ça est vrai. N'empêche que ces îlots de musique, ces programmations tentaculaires intègrent de plus en plus, rentabilité oblige, des avant-premières et premières de nouveaux spectacles. Le fait est qu'on les cherche, dans les mois à venir, les vrais de vrais spectacles neufs présentés séparément. On en trouve, mais pas légion, et fort épars: **Half Moon Run** fin septembre à la Maison symphonique, un **Vincent Vallières**, les **Dear Criminals** et **Les sœurs Boulay** font leur rentrée à Coup de cœur. Entre autres.

Ça ne touche pas du tout la queue-leu-leu des visites nouveaux spectacles des **Dead Obies** et **BEYRIES** sont à Pop Montréal, Philippe B est en avant-première au FME, **Keith Kouna**, **Canailles** et **Les sœurs Boulay** font leur rentrée à Coup de cœur. Entre autres.

Ça ne touche pas du tout la queue-leu-leu des visites grandes et petites de vedettes venues des États-Unis et d'ailleurs. Evenko et d'autres promoteurs ont les calendriers bien remplis (voir encadré). Ça oblige cependant le spectateur pas trop festivalier à trouver son bonheur, de plus en plus, dans les petits lieux où les chanteuses, chanteurs et groupes osent encore se produire. Rendez-vous au Divan Orange, à la Sala Rossa, au Verre Bouteille: c'est là que, presque tous les soirs, il y aura quelqu'un à entendre et à voir.

Le Devoir

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Philippe B sera en spectacle le 17 octobre à la Cinquième salle.

PARAS GRIFFIN AFP

Spectacles venus d'ailleurs

Bruno Mars, le 29 août au Centre Bell. Depuis James Brown, il n'y a pas eu chanteur-danseur plus électrisant et soulful que l'Hawaïen au chapeau. On aura chaud, très chaud lors de l'étape montréalaise du *24K Magic World Tour*.
The Mavericks, le 5 novembre à L'Astral. Le spectacle inespéré de la saison. Un an et demi après leur tabac sur la place des Festivals (première visite à vie!), le formidable combo floridien country-pop-latino revient. Dans tout petit. On se pince. Va falloir enlever les tables.
Tami Neilson, les 17 et 19 octobre au Théâtre de la Ville. La fabuleuse chanteuse country-soul-gospel, Australienne d'adoption, Ontarienne d'origine, est en passe de devenir un peu québécoise: la revoici en tournée locale, et c'est à Longueuil qu'il faut aller.
Whitehorse au Petit Campus, le 22 novembre au Petit Campus. Première partie ici, scène extérieure là, c'est enfin l'occasion de s'offrir le duo Whitehorse — et leur groupe — dans un lieu à eux. Fût-il exigu. On se tassera.
Roger Waters, les 16 et 17 octobre au Centre Bell. Ça ne peut être que triomphal: la tournée *Us + Them* revisite le Pink Floyd des albums majeurs: *The Dark Side of the Moon*, *Wish You Were Here*, *Animals* et *The Wall*. J'entends les ovations d'ici.
Lady Gaga, le 4 septembre au Centre Bell. Avec Tony Bennett, Stefani Joanne Angelina Germanotta s'est révélée grande interprète. Le *Joanne World Tour* nous ramène la Lady des trouvailles scéniques et des métamorphoses.
David Crosby & Friends, le 10 novembre au théâtre Maisonneuve de la PdA. Il a encore la voix la plus extraordinairement douce de l'univers, après cinq décennies, des Byrds à aujourd'hui: harmonies et notes pures au (rarissime) programme.

TOMMASO BODDI AFP

TOMMASO BODDI AFP

Suzanne Vega, le 2 septembre sur la scène Mile End du festival Mile Ex End. Le show des 30 ans de l'album *Solitude Standing*, rejoué au grand complet, en plein après-midi. Rebonjour *Luka*.
k.d. lang, le 2 septembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la PdA. La chanteuse canadienne vient également célébrer un anniversaire: les 25 ans de l'album *Ingénue* (celui de *Miss Chatelaine* et *Constant Craving*). Ça ne l'empêchera pas de chanter *Crying* et soulever Wilfrid.
Chris Hadfield, le 21 septembre au théâtre Maisonneuve de la PdA. L'astronaute chantant vient partager ses versions sympathiques d'hymnes à la paix. On est curieux, voilà tout.

ABONNEZ-VOUS!
DÉCOUVREZ NOTRE SAISON 2017/18
LA CINQUIÈME DE BEETHOVEN
LE REQUIEM DE BRAHMS
LE CONCERTO N°1 DE CHOPIN
MOLIÈRE ET STRAUSS : LE BOURGEOIS GENTILHOMME
LA PREMIÈRE DE MAHLER
ETC.
AVEC :
CHARLES RICHARD-HAMELIN
ALAIN LEFÈVRE
MARIANNE FISET
BERTRAND CHAMAYOU
HÉLÈNE GUILMETTE
ALEXANDRA DARIESCU
JACQUES LACOMBE
SAMY MOUSSA
KAREN GOMYO
MARC-ANDRÉ HAMELIN
NICOLAS ALTSTAEDT
ROCH VOISINE
ALEX NEVSKY
ETC.
OSQ.ORG
418 643 8131
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC
Partenaire de saison Hydro Québec
CALQ Grand Théâtre de Québec PALAIS MONTCALM simons

MUSICA CAMERATA Montréal
48e Saison 2017-2018
Chapelle Historique du Bon-Pasteur
100, Sherbrooke Est
LES SAMEDIS À 18 H
• 16 septembre | Chefs-d'oeuvre : quatuors de Brahms et Fauré
• 11 novembre | Viva España! : œuvres de Pedrell, Halffter, de Falla, Turina et Granados
• 7 avril 2018 | Allemagne, Roumanie et le pays Tchèque : Schumann, Enesco et Suk
• 19 mai 2018 | Deux classiques et un Klezmer : Mozart, Hummel et Glick
Abonnement aux 4 concerts : 120 $, 80 $ (aînés et étudiants)
Billets individuels : 35 $, 25 $ (aînés et étudiants)
Renseignements : 514 489-8713 | www.cameratamontreal.com

LES IDÉES HEUREUSES GENEVIÈVE SOLY
31e saison 2017-18
Monteverdi et Mozart en passant par Bach, Couperin et Graupner… une saison riche en célébrations !
DE MONTEVERDI À GRAUPNER
Mardi 19 septembre 2017 à 19 h 30
Odéi Bilodeau et Cécile Muhire, sopranos
BACH ET GRAUPNER RÉUNIS
Dimanche 19 novembre 2017 à 15 h
Événement bénéfice 30 ans déjà ! et concert grand-public (concert hors-abonnement)
Laura Andriani, violon et Geneviève Soly, clavecin
DE GRAUPNER À MOZART
Jeudi 30 janvier 2018 à 19 h 30
Pierre-Antoine Tremblay, cor naturel
CONCERT DE LA PASSION : LA BANDE CÉLESTE
Vendredi saint 30 mars 2018 à 15 h
Concert précédé d'une conférence à 14 h
Ensemble Scholastica et Laura Andriani, violon du XVIe siècle
COUPERIN ET GRAUPNER RÉUNIS
Jeudi 10 mai 2018 à 11 h
Récital de clavecin commenté avec Geneviève Soly
514-285-2000 #4 - SALLE BOURGIE
120 $ pour la série de quatre concerts
facebook/idéesheureuses ideesheureuses.ca

TRAQUEN'ART PRÉSENTE
JORDI SAVALL
LES ROUTES DE L'ESCLAVAGE 1444 1888
EN PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
HESPÉRION XXI
LA CAPELLA REIAL DE CATALUNYA
TEMBEMBE ENSAMBLE CONTINUO
THE FAIRFIELD FOUR DE NASHVILLE
ET DE NOMBREUX MUSICIENS ET CHANTEURS INVITÉS D'AFRIQUE ET D'AMÉRIQUE LATINE
MAISON SYMPHONIQUE
14 NOVEMBRE 2017 - 20 H
DIEGO EL CIGALA
INDES TRÛC TIBLE
« Une des plus belles voix flamenco de notre époque, une voix d'une douceur qui coule sur tout. »
– Paco de Lucía
28 MARS 2018 – 20 H
MAISON SYMPHONIQUE
placedesarts.com
BILLETTERIE : 514 842-2112 / 1 866 842-2112
TRAQUEN'ART traquenart.ca CALQ

THÉÂTRE OUTREMONT Montréal
SAISON 2017-2018
ON VOUS GARDE UNE PLACE !
LA GRANDE SOPHIE & DELPHINE DE VIGAN
L'UNE & L'AUTRE 22 septembre
ALEXANDRE DA COSTA
STRADIVARIUS À L'OPÉRA 2 décembre
CHARTWELL CHÂTEAU VINCENT D'INDY résidence pour retraités
LES VIOLONS DU ROY ET MARIE-THÉRÈSE FORTIN
HOMMAGE À BARBARA 19 octobre
ANDREA LINDSAY
ENTRE LE JAZZ ET LA JAVA
1er mars
DANS L'UNIVERS DE MARCEL PAGNOL
DU THÉÂTRE AU CINÉMA
26 octobre au 5 novembre
DANIEL LAVOIE
MES LONGS VOYAGES
2 mars
ADIB ALKHALIDEY
INGÉNU
9 novembre
MILLOUT
7 NOUVELLES EXPÉRIENCES MUSICALES
BOTTLENECK JAY & KEPA - 15 sept.
MACKJOFFATT - 29 sept.
MOULETTES - 7 oct.
PONY GIRL - 3 nov.
D-TRAK - 18 nov.
CLAY AND FRIENDS - 9 fév.
ILAM - 17 fév.
ET PLUS ENCORE !
BILLETS ET INFOS
theatreoutremont.ca
514 495-9944, poste 1
Partenaire de saison Desjardins CALQ Outremont Outremont LE DEVOIR

Un véritable défilé de vedettes de la musique ancienne

Montréal accueillera tout un aréopage allant de Christina Pluhar à Jordi Savall

CHRISTOPHE HUSS

En l'espace de quelques semaines, Montréal accueillera Christina Pluhar, Jordi Savall, Vincent Dumestre et son Poème harmonique, Vox Luminis, les Tallis Scholars et Les Arts florissants!

Le contraste est saisissant: **Kent Nagano** et **Yannick Nézet-Séguin** auront beau ouvrir leurs saisons respectives, à la Maison symphonique de Montréal, avec des œuvres parmi les plus imposantes du répertoire symphonique, respectivement la *8e* de Mahler, le 19 septembre, et la *5e* de Bruckner, le 7 septembre, notre automne musical sera marqué par la visite de grandes vedettes de la musique ancienne.

Du jamais vu!

Pro Musica a eu l'idée d'élargir son spectre artistique et de faire venir **Christina Pluhar** et l'**Arpeggiata**. La papesse du métissage musical donnera deux programmes différents les 3 et 4 octobre à l'église Saint-Pierre-Apôtre. Dans le même créneau, le pionnier **Jordi Savall** aura cette fois, le 14 novembre, l'honneur de la Maison symphonique pour son programme *Les routes de l'esclavage*, qu'il proposera aussi au Carnegie Hall de New York.

Hasard malheureux du calendrier, l'une des visites les plus attendues de l'automne, celle des **Arts florissants**, sous la direction de **Paul Agnew** à la salle Bourgie, pour un hommage à Monteverdi, aura lieu le 4 octobre, date du second concert de l'Arpeggiata. Par contre, la voie est libre, le 7 novembre, pour apprécier, à la salle Bourgie, un autre géant, **Vincent Dumestre** et son **Poème harmonique** dans un programme autour des musiques espagnoles dans la France baroque.

C'est aussi la salle Bourgie qui nous amènera, le 5 décembre, les **Tallis Scholars**, alors que le courageux Festival Bach (17 novembre-3 décembre) a mis la main sur deux secrets bien gardés, mais au moins aussi valeureux: **Vox Luminis de Lionel Meunier** (20 novembre) et l'**Ensemble Jacques Moderne de Joel Suhubiette** (30 novembre).

Une telle concentration de visiteurs internationaux de pointe en deux mois tient du jamais vu, d'autant que les ensembles résidents ne chôment pas: Les Violons du Roy attaquent la saison le 30 septembre avec le tandem **Jean-Christophe Spinosi** et **Marie-Nicole Lemieux** à la Maison symphonique,

Les Boréades créent un opéra de Paolo Lorenzani au Monument-National le 23 novembre, Arion invite le violoniste **Rodolfo Richter** entre le 5 et le 7 octobre, Les Idées heureuses relient Monteverdi et Graupner le 19 septembre et le Studio de musique ancienne se mesure au formidable *Te Deum* de Campra le 15 octobre!

Gergiev et Matsuev de retour

Du côté des grandes visites, non seulement du trimestre mais de la saison, trois concerts majeurs sont à signaler. En orchestre, **Valéry Gergiev** et son Orchestre du Mariinski dans *Une vie de héros* de Strauss, le 11 novembre, et avec **Denis Matsuev** dans un concerto de Chtchédrine en première partie.

En piano, le 3 décembre, au Ladies' Morning, le premier récital à Montréal de **Martin Helmchen**, renversant à Orford il y a deux ans, et, le 11 décembre, présenté par Show One à la Maison symphonique, la révélation du dernier concours Tchaïkovski: l'étonnant et étrange Français **Lucas Debargue**.

Du côté des grosses pointures, Kent Nagano recevra pour le *Concerto pour violon* de Brahms Maxim Vengerov, le 17 octobre, avec lequel il ira à Carnegie Hall le lendemain.

VOIR PAGE E 23 : **ANCIENNE**

FÉLIX BROEDE

Le pianiste Lucas Debargue

OUTHERE MUSIC

Vincent Dumestre

MARCO BORGGREVE

Christina Pluhar

Dix concerts à ne pas manquer

7 septembre. Yannick Nézet-Séguin dirige la *5e Symphonie* de Bruckner.
24 septembre. Christian Blackshaw et I Musici à la Maison symphonique.
30 septembre. Les Violons du Roy, Jean-Christophe Spinozi et Marie-Nicole Lemieux.
3 et 4 octobre. Christina Pluhar/L'Arpeggiata le 3, ou Paul Agnew (notre photo)/Les Arts florissants le 4 octobre.

PASCAL GELY

11, 14 et 15 octobre. Vasily Petrenko dirige l'OSM, avec Charles Richard-Hamelin.
7 novembre. Vincent Dumestre et Le Poème harmonique à la salle Bourgie.
11 novembre. Valery Gergiev et l'Orchestre du Mariinski à la Maison symphonique.
14 novembre. Jordi Savall (notre photo) et Hespèrion XXI à la Maison symphonique.

ALIA VOX

3 décembre. Récital Martin Helmchen au Ladies' Morning Musical Club.
9 décembre. Récital Lucas Debargue à la Maison

studio de musique ancienne montréal 17 18

DE VILLE-MARIE À Montreal

Abénaqui, Campra & Boyce
15 octobre 2017 - 15h

ELDORADO

L'Ibérie au Nouveau Monde
Chef invité : Dana Marsh
11 mars 2018 - 15h

avec : ENSEMBLE —caprice—
L'ORATORIO de Noël DE BACH

Concert de clôture du Festival Bach de Montréal
3 décembre 2017 - 15h00

À LA COUR de Bourgogne

La fastueuse polyphonie des premiers Franco-Flamands
3 mai 2018 - 19h30

BILLETTERIE : 514 861 2626 #1 / www.smamontreal.ca

Fondation du Collège universitaire dominicain

Mercredi 1er novembre 19h
Auditorium St-Albert-le-Grand, Montréal
514-739-9084 ou info@fcud.ca

ARCHAMBAULT

GRANDE VENTE DE PIANOS

DU 18 AOÛT AU 18 SEPTEMBRE 2017

JUSQU'À 40% DE RABAIS SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS*.

*Les quantités peuvent être limitées. Modèles sélectionnés seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. En vigueur dans nos cinq magasins participants seulement.

BERRI
JEAN-TALON
SAINTE-DOROTHÉE
LAVAL
BOUCHERVILLE

Pearl River YAMAHA

Photo à titre indicatif seulement.

PLUS DE 160 PIANOS

ANCIENNE

SUITE DE LA PAGE E 22

La tournée majeure d'un ensemble québécois sera cependant celle du Métropolitain en Europe fin novembre : le programme sera présenté à Montréal par **Yannick Nézet-Séguin** le 22 novembre. L'OM donnera aussi le 29 septembre son « concert du 375e » : la *Symphonie du jeu vidéo de Montréal,* œuvre coordonnée par **Maxime Goulet**. Cette création tombera le jour de l'ouverture de la saison de la Société de musique contemporaine, dont le héros en 2017-2018 sera José Evangelista.

Revenons à l'OSM, puisque désormais chaque invité sera scruté sous le prisme de la succession de **Kent Nagano**. De ce point de vue, c'est la seconde partie de saison qui sera riche en enseignements. Cela dit, l'automne nous vaudra, entre le 11 et le 14 octobre, le retour de **Vasily Petrenko** dans un programme français et russe qui lui conviendra parfaitement. Le concert de Noël de l'OSM affichera cette année Antoine Bertrand en narrateur, alors que Yannick Nézet-Séguin dirigera cette année, le 23 décembre, son premier *Messie* à la Maison symphonique, suscitant un engouement tel qu'une supplémentaire, le 22 à 19 h 30, vient d'être annoncée.

Kent Nagano

En matière de retour d'artistes attendus ici, on ira en priorité vers I Musici, avec la première venue à la Maison symphonique de **Christian Blackshaw**. Le pianiste anglais y aura accès aux remarquables pianos qu'il a pu tester lors de son dernier séjour. Il jouera le *24e Concerto* de Mozart alors que **Jean-Marie Zeitouni** dirigera la *Symphonie pastorale* de Beethoven : un concert pour tous !

Voix et opéras

Les deux opéras proposés par l'**Opéra de Montréal** cet automne seront *Tosca* de Puccini, qui prendra l'affiche le 16 septembre, et *La Cenerentola* de Rossini, dont la première sera le 11 novembre (date du concert Gergiev). Ce ne sont pas les seules offres pour les amateurs d'art lyrique puisque l'Atelier d'opéra de l'Université de Montréal propose *Actéon* de Charpentier les 22 et 23 novembre et l'Opéra McGill, *Ariodante* de Haendel du 9 au 11 novembre. Au cinéma, le **Met** diffusera *Norma, La flûte enchantée* et *Hänsel und Gretel*, mais aussi et surtout, le 18 novembre, *L'ange exterminateur*, le nouvel opéra de Thomas Adès.

Les amateurs de musique vocale ne voudront sans doute pas manquer la venue de **Julian Prégadien** dans le cadre du Festival Bach (27 et 28 novembre), le récital de **Dawn Upshaw** à Pro Musica (4 décembre) et celui de Frédéric Antoun, le 10 décembre, pour la Société d'art vocal au Conservatoire.

Partout, Montréal s'anime musicalement : au Conservatoire, avec la soirée française de **Pentaèdre** illuminant, le 22, un mois de septembre sage ; à la salle Bourgie, qui lance, avec le magnifique chœur Trinity Wall Street, son année de cantates de Bach, au moment, hélas, où Christian Blackshaw foulera la scène de la Maison symphonique, ou à travers des initiatives originales comme le concert gratuit du **Trio Fibonacci** le 29 septembre ou le concerto pour violon de François Vallières que l'**Orchestre de chambre McGill** créera le 27 septembre. Sa particularité : il est inspiré par l'album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band !*

Le Devoir

Musiques classiques à toute heure à Québec

Les Violons du Roy en après-midi, Samy Moussa dirigeant Beethoven : la capitale nationale surprend !

CHRISTOPHE HUSS

À Québec, Les Violons du Roy multiplient les rencontres avec le public en après-midi. Il y a les « Plaisirs d'après-midi » de 14 h au Palais Montcalm, avec **Anthony Marwood** en octobre, **Jonathan Cohen** en novembre et **Luc Beauséjour** en décembre, et les « Apéros » de 17 h 30, au Musée national des beaux-arts du Québec et à la salle D'Youville. Ces derniers affichent les violonistes **Pascale Giguère** en octobre et **Noëlla Bouchard** en décembre.

Classiques du jeudi

On retrouve, avec un ou deux jours d'avance sur Montréal, les autres concerts des Violons du Roy à 20 h au Palais Montcalm. La saison débutera le 14 septembre sous la direction d'**Andrei Feher**, avec des musiques de Beethoven à Nino Rota, puis se poursuivra avec la grande rencontre entre **Jean-Christophe Spinosi** et **Marie-Nicole Lemieux**, avant le programme *Piazzolla et l'inspiration populaire* d'**Anthony Marwood**.

Jonathan Cohen dirigera Les Violons le 16 novembre dans Bach et Telemann avant de laisser la baguette à **Bernard Labadie** en décembre dans Bach les 13 et 14, puis pour le Chemin de Noël du 23 décembre, dont Labadie veut faire une tradition inspirée du Festival of Nine Lessons and Carols qui se donne depuis 1918 au King's College de Cambridge.

L'Orchestre symphonique de Québec expérimente également sur les horaires des concerts. Il le fait avec ses « Classiques du jeudi » à 19 h, mais ouvrira sa saison un mercredi, le 20 septembre, à 20 h, avec **Alain Lefèvre** dans un concerto de Mathieu présenté comme *« le Concerto de Québec »*. Il est toutefois à noter que d'ici là paraîtra un disque réalisé à partir d'une nouvelle révision et orchestration de la partition, initialement prévue pour le 375e anniversaire de Montréal. Dans cet enregistrement, l'œuvre porte le nom de *Concerto no 3, « Romantique »,* et c'est sous ce titre qu'elle sera proposée finalement à Montréal en avril 2018.

À l'OSQ, on ne manquera pas le grand pianiste français **Bertrand Chamayou**, qui sera à Québec le 8 novembre pour une œuvre bien brève : la *Burleske* de Strauss. Mais le concert assurément le plus inattendu sera la venue du compositeur **Samy Moussa** le 19 novembre. Il dirigera un nocturne de sa composition, le *1er Concerto pour violoncelle* de Chostakovitch, la *Musique maçonnique* de Mozart, mais aussi la *Cinquième* de Beethoven !

JEAN-BAPTISTE MILLOT

Jean-Christophe Spinosi se produira avec Marie-Nicole Lemieux au Palais Montcalm.

Club musical

L'Opéra de Québec proposera *Rigoletto* de Verdi, à partir du 21 octobre, dans une mise en scène de François Racine. Gregory Dahl sera Rigoletto, Raphaëlle Paquette Gilda et Steeve Michaud le duc de Mantoue. Pour les amateurs de chant choral, le **Chœur de la Chapelle Sixtine** sera à la basilique-cathédrale Notre-Dame le 28 septembre. Quant au Club musical, il fera venir (le 22 octobre) la soprano **Sondra Radvanovsky** et (le 3 octobre) **Les Arts florissants** sous la direction de **Paul Agnew**, tout en nous réservant deux affiches rares et précieuses. Tout d'abord, en ouverture de saison, le pianiste **Behzod Abduraimov**. L'Ouzbèque, de 27 ans, qui enregistre pour Decca, jouera notamment la *Sonate* de Liszt et la *6e Sonate* de Prokofiev.

Le Club accueillera également, le 4 décembre, un incroyable quatuor formé de la violoniste **Janine Jansen**, du clarinettiste **Martin Fröst**, du violoncelliste **Torleif Thedéen** et du pianiste **Lucas Debargue**. Nous n'aurons pas les mêmes à Montréal !

Le Devoir

Cinq concerts à ne pas manquer à Québec

25 septembre. Behzod Abduraimov en récital au Grand Théâtre.
28 septembre. Les Violons du Roy, Jean-Christophe Spinozi et Marie-Nicole Lemieux au Palais Montcalm.
3 octobre. Les Arts florissants et Paul Agnew : Monteverdi au Palais Montcalm.
4 décembre. Janine Jansen, Martin Fröst, Torleif Thedéen, Lucas Debargue au Palais Montcalm.
13 et 14 décembre. Bernard Labadie, La Cheppelel de Québec et Les Violons du Roy : Bach pour Noël au Palais Montcalm.

37e saison
Musique de Chambre Allegra Chamber Music
saison 2017/2018
GALA BÉNÉFICE
Le mercredi 4 octobre 2017
Salle Tanna Schulich, Université McGill
Lee Haberkorn
Maître de cérémonie
Dorothy Fieldman Fraiberg — piano
Simon Aldrich — clarinette
Antoine Bareil — violon
Brian Bacon — alto
Sheila Hannigan — violoncelle
Œuvres de Glick et Mendelssohn
Billets requis à l'avance
SAISON 2017 - 2018
Salle Redpath
26 oct / 2 nov / 25 jan / 15 fév / 15 mars / 10 mai
info: 514.935.3933 · allegra1@videotron.ca
www.allegrachambermusic.com

Des concerts sous les Chandelles
Placés sous le sceau de la noblesse d'âme, de la Grandeur et de la sérénité !
SAISON AUTOMNE 2017

Le Grand Récital de Piano... Tout Chopin
26 août à Lachute
Le Grand concert Vivaldi
les Quatre Saisons
et les plus belles musiques de films
Ste-Anne-des-Plaines: 1er sept, Louiseville 2 sept.,
Beloeil: 15 sept, St-Rémi: 22 sept,
Pointe-aux-Trembles: 29 sept., St-Hubert: 30 sept.,
Berthierville: 6 oct., Valleyfield: 13 oct..
Montmagny: 20 oct.Lévis: 21 oct., Ste-Julie 27 oct.,
St-Lin-des-Laurentides: 3 nov.
Montréal: 4 nov., Lachine: 10 nov., Granby: 11 nov.,
Boucherville: 17 nov., Cornwall: 18 nov.

Le Grand Récital de piano Tout Bach
St-Bruno: 8 sept., Laval: 9 sept., Montréal: 16 sept.,
Ottawa: 7 oct., Québec: 14 oct., Trois-Rivières: 28 oct.
Le Grand Récital
Un violoncelle seul sous les chandelles
Ste-Agathe : 23 sept.
Le Grand Concert de Noël
Iberville: 24 nov., St-Sauveur: 25 nov., Magog 1er déc.,
St-Denis-sur-Richelieu: 2 déc., St-Bruno: 8 déc.,
St-Donat: 9 déc., St-Lambert: 15 déc.,
Hawkesbury: 16 déc. Vaudreuil/Dorion: 22 déc.,
La Praire: 23 déc.
(514) 774-9148 www.concertchandelle.com

GERGIEV, MARIINSKY, MATSUEV
Une alchimie qui tient de l'indicible
VALERY GERGIEV
Chef d'orchestre
ORCHESTRE MARIINSKY de SAINT-PÉTERSBOURG
DENIS MATSUEV
Pianiste
R. Strauss : Une vie de héros
Stravinski : L'Oiseau de feu, Suite (1919)
Chtchedrine : Concerto pour piano no 2
11 novembre, 20 h
Maison symphonique
OSM.CA
514 842-9951
Commanditaire BMO
Présenté par showone PRODUCTIONS
placedesarts.com
514-842-2112 / 1 866-842-2112

Pro Musica

l'Arpeggiata
Christina Pluhar
MEDITERRANEO
musique traditionnelle
et baroque de la Méditerranée
MARDI 3 OCTOBRE, 20H
Celine Scheen, soprano
Vincenzo Capezzuto, alto
LA LYRA D'ORFEO
musique de Luigi Rossi
MERCREDI 4 OCTOBRE, 20H
Céline Scheen, soprano
Giuseppina Bridelli, mezzo-soprano
Église Saint-Pierre-Apôtre, 1201 de la Visitation, Montréal
Billetterie : 514-842-2112
Renseignements : promusica.qc.ca

L'automne en huit perspectives métissées

YVES BERNARD

D'Inti Illimani à Naseer Shamma façon symphonique, de Jean-François Bélanger à Alexandra Templier, la saison offre un équilibre entre les talents d'ailleurs et d'ici. Survol d'une saison bien dosée.

Le Carrefour mondial de l'accordéon de Montmagny. La première célébration de la saison se déroule du 31 août au 4 septembre. À signaler particulièrement: le grand de l'accordéon chromatique Jean-Claude Laudat avec le guitariste Jean-Yves Dubanton, le joueur de bayan russe Roman Jbanov, le maître du concertina Simon Thoumire, et le virtuose du trikitixa basque Joseba Tapia avec le percussionniste Xabier Leturia.

Le Centre des musiciens du monde. Porté par Frédéric Léotar et Kiya Tabassian, ce centre, dont on prévoit incessamment l'ouverture à Montréal, sera consacré à l'apprentissage, à la médiation culturelle, à l'innovation et au réseautage à partir des cultures du monde. Incidemment, Kiya Tabassian et son ensemble Constantinople offriront leur premier rendez-vous de l'année sous le signe de la Syrie avec le clarinettiste Kinan Azmeh le 14 octobre à la salle Bourgie.

Patrimoine vivant. La 25e édition de la Grande Rencontre est présentée à la Maison de la culture Ahuntsic du 14 au 17 septembre avec entre autres le Vent du Nord, Mélisande [électrotrad], Bon Débarras, Vishtèn, The Fretless et Alasdair Fraser avec Natalie Haas. À signaler aussi: Maz à L'Astral le 21 octobre, Les Charbonniers de l'Enfer le 4 novembre au même endroit et Jean-François Bélanger au Medley le 3 novembre.

Nuits d'Afrique. Aux Nuits d'Afrique, on ramène Danakil, les icônes du reggae français, au Fairmont le 29 septembre, en plus de faire découvrir Da Kali, un trio mandingue du Mali au Balattou le 13 octobre. On organise également à la Sala Rossa trois soirées avec les DJ de Canicule Tropicale.

Festival du Monde arabe. Le Festival du monde arabe revient du 27 octobre au 12 novembre: deux événements majeurs sont connus: Oud à l'Ouest à la Maison symphonique, la rencontre de l'Orchestre Métropolitain avec le prodigieux oudiste Naseer Shamma et un hommage au poète libanais Khalil Gibran avec une cinquantaine d'artistes, dont Fadia Thomb El-Hage et la Chorale de l'Université Notre-Dame de Louaizé.

Maison de la culture Ahuntsic. Ici, on retiendra Élage Diouf en quatuor le 21 septembre, les quatre énergumènes italiens de I Matti delle Giuncaie le 4 novembre, le spectacle de flamenco expérimental Los Niños son Inocentes #1 d'Alexandra Templier le 9 novembre, la 7e édition Des mots sur mesure le 1er décembre et La veillée Québec/Monde le 31 décembre.

Palais Montcalm. À la salle Raoul-Jobin à Québec, trois projets de renom animeront les aficionados: d'abord Johnny Clegg, dans le cadre de son ultime tournée, s'arrêtera le 17 octobre, puis, le Paco de Lucia Project, composé de musiciens qui ont accompagné le maestro dans les dernières années de sa vie, feront revivre son œuvre le 19 octobre, et enfin le groupe culte chilien Inti-Illimani célébrera son cinquantième anniversaire le 25 octobre.

Et tant d'autres. Pour les amateurs de musique persane, on conseillera TAR-o POOD du sétariste Hamid Motebassem au Oscar Peterson Hall le 17 septembre. On s'en remettra aussi à la Vitrine des musiques locales métissées à L'Astral du 26 au 28 octobre et à la vitrine Mundial Montréal du 14 au 17 novembre dans différents lieux de Montréal.

Collaborateur
Le Devoir

ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Des nouvelles de Caroline Planté

La directrice artistique du Festival Flamenco de Montréal a confirmé que l'événement habituellement présenté en septembre de chaque année est remis à l'an prochain. Pour l'instant, la guitariste-compositrice prépare la première de son nouveau concert *Le train des 57 cordes*, qui tiendra d'abord l'affiche du Théâtre du Vieux-Terrebonne le 16 septembre. Le répertoire du spectacle est le même que celui de son prochain album. Elle le décrit: *«Le premier disque* 8reflexiones *était plus flamenco jazz avec un peu de rap. Je vivais alors en Espagne, mais depuis que je suis revenu ici, j'ai rencontré de super bons musiciens et j'ai le goût d'explorer un côté rock dans le flamenco.»* Une autre dimension surprenante de la création vient de Jorane, qui ajoutera sa voix et son violoncelle à l'ensemble qui est composé de Lisa-Iwanycki-Moore, Phil Pelletier, Miguel Medina et Kristin Molnar. Quant au disque qui suivra, Caroline est rendue à l'étape de la préproduction.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les œuvres de Caroline Mauxion ont quelque chose d'à la fois magnifique et tragique. Dans ses images se croisent la mort et la renaissance de la photographie.

Un automne sous le signe éclaté de Caroline Mauxion

Du papier au verre, la jeune photographe entame un nouveau cycle

JÉRÔME DELGADO

« J'ai arrêté de penser à ce que je photographiais. Je me suis mise à vraiment penser ce qu'était l'acte de photographier. » Le commentaire ne vient pas d'un vieux routier de la caméra, usé et blasé. C'est plutôt une Caroline Mauxion pleine d'idées et d'aplomb, artiste révélée il y a à peine deux ans, qui s'exprime ainsi.

Ses œuvres, preuves matérielles d'exercices de lumière — quoi d'autre serait la photographie ? —, ont quelque chose à la fois de magnifique et de tragique. Dans ses images d'images, situées entre abstraction, illusion et représentation en abyme du support papier, se croisent la mort et la renaissance de la photographie.

La saison qui est à nos portes apportera une autre exposition de Caroline Mauxion — la cinquième, mine de rien. Attendu pour novembre à Optica, centre d'artistes du Pôle de Gaspé, dans le Mile End, le projet intitulé *Une enveloppe sans contour* lui permettra de renouveler — déjà ? — sa pratique. *Exit* le papier, bienvenue le verre.

« J'ai tendance à évacuer le papier, je m'en vais vers d'autres matériaux, dit-elle, dans son atelier. *L'empreinte lumineuse reste, mais je tente de dissocier lumière et empreinte. Ce sont l'espace et le mur blanc qui révéleront l'image. La lumière est encore importante. »*

Pour l'hybridité

En cette année impaire, comme dans toutes les autres depuis 1989, le Montréal des arts visuels sera plongé dans un immense bain d'images. Un automne comme celui-ci, c'est en effet celui du Mois de la photo et d'un vaste programme d'expositions plancées officiellement ou non à sa remorque.

Pour sa 15e édition, le Mois de la photo a été rebaptisé Momenta et a été repensé en *« biennale de l'image »*, davantage en accord avec les pratiques actuelles.

Bien qu'exclu de Momenta, et même présenté après, le travail de Caroline Mauxion est emblématique de l'esprit de renouvellement porté par la biennale photographique.

Aux yeux de l'artiste native de France et établie au Québec depuis 2011, Momenta affirme le caractère étendu d'un art hybride, *« contrairement à d'autres festivals pris encore dans la représentation photographique, dans la surface iconique »*.

L'hybridité que défend Caroline Mauxion est celle d'une photo qui peut être de nature installative ou performative, qui peut être portée par le souffle de l'abstraction picturale ou naître en tant que projet *in situ*.

« Je suis dans l'indiciel qui est, comme le dit [l'historienne de l'art] *Rosalind Krauss, le lien entre l'objet photographié et la surface sensible »*, résume celle qui a terminé ses études de maîtrise en 2016.

Comme d'autres artistes de sa génération, ou de celle qui a tout juste précédé, tels que Manon De Pauw, Yann Pocreau ou Jessica Eaton, Caroline Mauxion fait de la prise d'images un acte central dans sa pratique, sans le considérer comme le seul ou le principal.

Dans le courant Woolf

La diplômée de l'UQAM a rapidement été appréciée. Le prix Sylvie et Simon Blais pour la relève en arts visuels, qu'elle a obtenu en 2015, l'a grandement aidée, notamment parce qu'il était accompagné d'une exposition individuelle. La Galerie Simon Blais a même accepté de la défendre.

VOIR PAGE E 26 : **ÉCLATÉ**

> *« Je suis une* fan *perdue de Virginia Woolf.* [...] *Ses romans sont sans intrigues, sans narration. Mes images aussi. »*

Les beaux détours
CIRCUITS CULTURELS

LE GOÛT DE L'AUTOMNE !

MONTRÉAL – tour de l'île vers l'ouest
24 septembre
Architecture, histoire des lieux, art du monument, paysage

SHERBROOKE – musée - poésie
22 octobre
Personnages sculptés de Jean-Robert Drouillard
Poèmes d'Anne Hébert en spectacle

BURLINGTON – MIDDLEBURY - art et musique
28-29 octobre
Musée Fleming – Mahaney Arts Center
Vermont Mozart Festival
quelques places disponibles

www.lesbeauxdetours.com
514-352-3621
En collaboration avec Club Voyages Malavoy
Titulaire d'un permis du Québec

Au Musée de la civilisation
HERGÉ à Québec
21 juin – 22 octobre 2017

Tout le monde connaît Tintin, mais qui connait réellement Georges Remi, alias Hergé? Inventeur d'un style, maître du 9e art, traduit dans le monde entier : Hergé est un artiste complexe aux multiples talents.

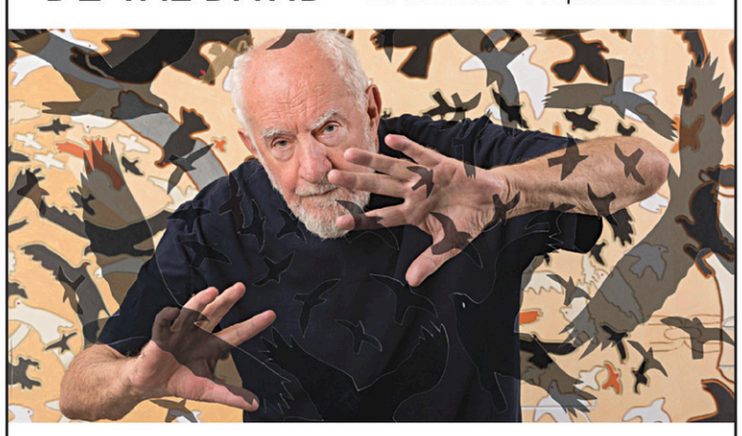
Allez à la rencontre du célèbre auteur et de ses personnages mythiques : photos personnelles, dessins originaux, bleus de coloriage, modèles réduits, affiches et œuvres inédites.

mcq.org

Ville de Québec · Québec · Air transat · Québec Office du tourisme de Québec · ICI Québec · Fairmont Le Château Frontenac · Musée Hergé · Musée de la civilisation Québec

LE MUR DES RAPACES
RENÉ DEROUIN

CENTRE D'EXPOSITION DE VAL-DAVID
Se termine le 4 septembre 2017



C'est dans la nature des RAPACES de chasser des proies pour leur survie, tandis que chez l'humain, c'est une idéologie dominante qui élimine tous les acquis de nos sociétés, la société de droit et la démocratie, le pays, la famille et les enfants à qui je dédie ce livre et cette exposition. Nous sommes menacés autant par les changements climatiques que par la société des RAPACES, ce sont les mêmes personnes qui nous imposent l'austérité.

Catalogue disponible : info@renederouin.com

ÉCLATÉ

SUITE DE LA PAGE E 25

Cet été, lors d'une expo collective dans une nouvelle galerie de Saint-Henri, AVE, Caroline Mauxion a présenté des œuvres inspirées du roman *Les vagues* de Virginia Woolf. Pour son solo à Optica, elle poursuivra son clin d'œil à l'écrivaine anglaise, sans tomber, assure-t-elle, dans la citation.

«Je suis une fan *perdue de Virginia Woolf*, admet-elle. *Son écriture est expérimentale. Elle a essayé de dépasser l'aspect représentatif et figuratif du langage. Ses romans sont sans intrigues, sans narration. Mes images aussi.»*

La photographe aime penser que les oxymorons et l'écriture phénoménologique de Woolf trouvent écho chez elle, cent ans plus tard.

«Woolf parle de l'indicible, des choses que l'on perçoit, difficiles à exprimer. Le liquide devient solide, le transparent, opaque. Ce sont des images qui me restent en tête», dit celle qui souhaite développer des *«expériences photographiques»* similaires à ce qu'elle a ressenti en lisant l'auteure de *Mrs Dalloway*.

À noter que, dans cette saison photographique, les femmes seront nombreuses en solo. Parmi elles, notons Sylvie Readman, dont l'expo *À contretemps II: site spécifique* vient de débuter à la Galerie Laroche/Joncas, ou encore *Elena Willis, objet d'une rétrospective* à la galerie Ellephant.

Le Devoir

GUY L'HEUREUX

***L'ombre au tableau – déplacement #3*, de Caroline Mauxion, à la Galerie Simon Blais, à Montréal**

Huit points d'entrée pour l'automne

MERYL MCMASTER

***Dream Catcher*, de Meryl McMaster, série Wanderings, 2015. L'œuvre fait partie du corpus de Momenta.**

Momenta. La biennale de l'image dépoussiérera-t-elle l'ex-Mois de la photo? À suivre dès le 7 septembre avec une pléthore d'expositions chapeautées de l'intitulé *«De quoi l'image est-elle le nom?»*. Le commissaire Ami Barak, de Paris, propose un menu en 150 œuvres, de 38 artistes provenant de 17 pays.

Horizon libre. Depuis plusieurs années, le centre d'artistes Skol planifie son année selon un même thème. Celle qui démarre en septembre sera dominée par un *«horizon libre»*, sujet appelant un territoire en transformation. Parmi les expos de l'automne, soulignons celle d'Alanis Obomsawin, toute en projections, qui honorera en octobre la *«résistance autochtone»*.

Le long moment. La photo, juste un clic? L'expo *Le long moment*, à la Galerie Patrick Mikhail, voudra prétendre le contraire. Quatre artistes — Velibor Bozovic, Jinyoung Kim, Thomas Kneubühler, David K. Ross — lancent une invitation à considérer la durée comme un élément clé de l'acte photographique. Dès le 31 août.

Point final à la Battat Contemporary. Annoncée et inévitable: la fermeture de Battat Contemporary. Le chant de cygne de la galerie en bordure de la Petite Italie consistera à honorer une dernière fois une artiste qu'elle a eu le mérite de ramener de l'oubli: la peintre Marion Wagschal. Dès le 14 septembre.

Maîtres de l'estampe. Portée par la saison photo (notamment avec Bertrand Carrière), la Galerie Simon Blais ne s'en tiendra pas à ça. Dès septembre, elle propose la rencontre posthume et originale entre deux maîtres de l'estampe, Betty Goodwin et Antoni Tapiès, autour du motif du vêtement.

Melanie Authier en vedette. La Galerie de l'UQAM fera place, comme souvent, à une expo née en dehors du Québec. C'est la peintre Melanie Authier qui en sera la vedette, à travers le regard du commissaire Robert Enright, grande figure critique de la peinture canadienne. Dès le 24 octobre.

Des lignes, du temps. L'Université Concordia et le dessin seront célébrés dans l'est de la ville, à la Fondation Molinari. L'expo *Des lignes, du temps* réunira une trentaine d'artistes de manière à souligner le nid de créativité que représente l'établissement d'enseignement où a professé le maître Molinari. Dès le 21 septembre.

***Altar* (détail du triptyque), Melanie Authier, 2014**

***Pattern*, fond et forme.** Autre association dessin et créativité, cette fois à la Maison des arts de Laval: l'expo *Pattern*, de la commissaire Chloé Grondeau. Une dizaine d'artistes y seront conviés autour d'une *«rencontre entre la forme et le fond, ou la question de la porosité entre l'artisanat et l'art»*. Dès le 26 novembre.

GALERIE D'ART Stewart Hall ART GALLERY
Centre culturel de Pointe-Claire, Stewart Hall
176, ch. du Bord-du-Lac – Lakeshore

Jusqu'au 15 octobre 2017
GÉOPOÉTIQUE
Soirée festive :
Mercredi 6 septembre, 18 h
Finissage : Dimanche 15 octobre, 13 h

Du 28 octobre au 3 décembre 2017
L'ART QUI NOUS HABITE – LES 50 ANS DE L'ARTOTHÈQUE
Vernissage :
Dimanche 29 octobre, 14 h

Du 9 décembre 2017 au 21 janvier 2018
PELLAN ET SHAKESPEARE : LE THÉÂTRE DES ROIS
Vernissage :
Dimanche 10 décembre, 14 h

Entrée libre
INFO : 514 630-1254
www.pointe-claire.ca

DÉMYSTIFIER L'ART
Joignez-vous à nous pour un café et des brioches à la Galerie
Mercredi 27 septembre, 10 h
LON DUBINSKY – WHAT'S SO CANADIAN ABOUT CANADIAN ART? PART II
(En anglais)
Mercredi 11 octobre, 10 h
ANDRÉ DUBOIS – LES OMBRES CLAIRES D'ANDRÉ DUBOIS
(En français)
Mercredi 8 novembre, 10 h
L'ARTOTHÈQUE FÊTE SON 50e ANNIVERSAIRE ! (Bilingue)
LA SÉRIE CINÉ-ART
Jeudi 21 septembre, 19 h
ART IN THE TWENTY-FIRST CENTURY: VANCOUVER
(En anglais)
Jeudi 26 octobre, 19 h
CHAGALL, PEINTRE DE LA MUSIQUE
(En français)
Jeudi 23 novembre, 19 h
VOIR PELLAN ET AUTRES COURTS MÉTRAGES (En français)
**Toutes les activités sont suivies par une période de questions bilingue **

MARLEEN PROVENÇAL
TOUCHER TERRE
DU 16 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE

BLANCHE GALERIE D'ART
218, rue St-Paul Ouest, Montréal
514-656-3272
galerieblanche.com

À NE PAS MANQUER CET AUTOMNE
MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

IL ÉTAIT UNE FOIS... LE WESTERN
Une mythologie entre art et cinéma
DÈS LE 14 OCTOBRE 2017

Grand bienfaiteur : TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART
En collaboration avec : WELLS FARGO, Moira & Alfredo Romano, STINGRAY, France et Raymond ROYER, AIR CANADA

RÉVOLUTION
JUSQU'AU 9 OCTOBRE 2017

LOVE IS LOVE
Le mariage pour tous selon Jean Paul Gaultier
JUSQU'AU 22 OCTOBRE 2017

Exposition organisée par le Victoria and Albert Museum, Londres
Expérience sonore par : SENNHEISER
Une présentation de : BMO 200
En collaboration avec : metro, ALDO, JolíCoeur INTERNATIONAL, Consulat général de France à Québec, TOURISME / MONTRÉAL

Albert Bierstadt, *Immigrants traversant les plaines* (détail), 1867. Oklahoma City, National Cowboy and Western Heritage Museum, gift of Jasper D. Ackerman. Image courtesy of the Dickinson Research Center

Entre déboulonnage et hommage, du western à Cohen

À propos de quelques mythes et figures légendaires dans nos musées

MARIE-ÈVE CHARRON

À l'heure des célébrations, d'Expo 67, de Montréal et du Canada, le **Musée d'art contemporain de Montréal (MAC)** réserve une exposition de taille au légendaire Leonard Cohen. Cogitée de son vivant, elle s'ouvrira finalement à quelques jours près de l'anniversaire de sa mort, en novembre. Les œuvres, souvent inédites, d'une brochette impressionnante d'artistes d'envergure internationale, du domaine des arts visuels, mais aussi de la musique, feront la preuve de l'influence prégnante et de la richesse de l'œuvre du monstre sacré.

Avec, par exemple, ses mots à lire dans l'espace urbain (Jenny Holzer), sa musique chantée par des amateurs (Candice Breitz), ses poèmes activés par le public (Janet Cardiff & George Bures Miller), les œuvres voudront aviver des liens de proximité avec son art. La durée de l'exposition, jusqu'au 9 avril, dit son caractère exceptionnel et la portée qu'elle pourrait avoir dans le positionnement du MAC au-delà de nos frontières.

Parmi les couples mythiques d'artistes, celui formé de Joan Mitchell et de Jean-Paul Riopelle n'avait jamais fait l'objet d'une exposition. C'est l'angle choisi par le **Musée national des beaux-arts du Québec**, qui s'intéressa, dès octobre, à leurs productions respectives réalisées durant les 25 ans de leur relation, en France, entre 1955-1979. Quelque 60 œuvres, dont des toiles de grands formats, et des archives constitueront un parcours conjuguant l'abstraction picturale à la vie de ce couple dit *«dans la démesure»*.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Nadia Myre verra son travail célébré au MBAM dans une exposition comprenant sa plus récente production, *Code Switching*. La série réalisée à partir des premières pipes commerciales européennes recadre les échanges culturels entre autochtones et blancs.

Avec *Il était une fois… le western*, le **Musée des beaux-arts de Montréal** s'attaque à un genre cinématographique populaire truffé de stéréotypes qui ne demandent qu'à être débusqués, pour aller au-delà du «cowboy» et de «l'Indien». L'exercice multidisciplinaire promet d'être attrayant et critique à souhait de la mythologie sous-jacente, avec les films clés du western et ce qui en a été les préludes ou ses contreparties. Peintures, photos et artefacts en dialogue feront part d'enjeux comme la conquête du territoire, la construction d'une nation et les relations interraciales.

L'exposition comprendra aussi de l'art contemporain, profus sur ces questions. D'ailleurs, la section d'art contemporain, au sous-sol, sera en phase avec *Elles autochtones*. Misant ici sur cette identité, alors que deux volets antérieurs mettaient l'accent sur des techniques, à savoir la peinture et la photographie, l'expo présentera le travail d'artistes femmes issues des Premières Nations, dont Nadia Myre. Lui sera aussi consacré le Carré d'art contemporain dans un important solo regroupant différents corpus, dont sa production toute nouvelle.

Le territoire et ses représentations, partie prenante des mythes fondateurs et des identités nationales, garnissent le menu à Ottawa au **Musée national des beaux-arts du Canada**, en marge du panorama offert par la Biennale canadienne 2017. Les frontières des États-Unis avec le Canada et le Mexique seront dans l'œil des photographes, en solo pour Andreas Rutkauskas et dans l'exposition de groupe *Frontera*, tandis que la peinture du Montréalais globe-trotter James Wilson Morrice, pionnier d'un art moderne, sera déployée par la lorgnette de celui qui en a fait une collection, A. K. Prakash.

L'art sur l'art

Les collectionneurs sont une des composantes du milieu de l'art avec les musées que l'artiste français Daniel Buren qualifiait de *«cadre mythique»*, ceux-ci faisant aller de soi l'art qui s'y trouve et les points de vue qui l'abordent. Les contextes de l'art, incluant les discours qui l'entourent, feront d'ailleurs l'objet de plus d'une exposition concourant à dévoiler leurs visages, si ce n'est leurs rouages. L'estimé Gabor Szilasi verra montrée au **Musée McCord** une quarantaine de ses photographies, souvent inédites, portant sur la scène québécoise des arts visuels, croquée sur le vif, ou presque, de vernissages en événements, entre 1960 et 1980.

VOIR PAGE E 28 : **HOMMAGE**

Programmation officielle
Québec 375
Montréal
Mode Expo 67
MUSÉE McCORD
jusqu'au 1er octobre 2017
Dernière chance !
expo67 rêver le monde
exposition immersive multimédia
jusqu'au 8 octobre 2017
Musée STEWART Museum
ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

RENTRÉE > MUSÉES

SOURCE 1700 LA POSTE

Dream Figures in Moonlight **(détail), de François Morelli**

À surveiller dans les fondations privées

Une généreuse sélection d'œuvres sur papier et quelques sculptures de François Morelli seront logées au **1700 La Poste**. Un documentaire et un catalogue s'annoncent comme les compléments obligés de cette exposition qui portera sur une pratique prolixe traversée par un dessin épris de liberté.

Partager gratuitement la culture de haut niveau, c'est le mandat de la fondation **DHC/ART**, qu'elle entend souligner pour ses dix ans avec une exposition de groupe réunissant, autour de la notion de don, les œuvres entre autres de Sonny Assu, de Dora Garcia et de Lee Mingwei. L'établissement de la mécène Phoebe Greenberg présentera aussi une exposition en solo de Bill Viola, cet artiste américain aux installations vidéo si envoûtantes.

© PHYLLIS LAMBERT ET RICHARD PARE

Magasin-entrepôt Marie-Hélène Jodoin, **Phyllis Lambert et Richard Pare, années 1970. Tirée de *Pierre grise : des outils pour comprendre la ville* au CCA, à partir du 12 octobre.**

SOURCE MBAM

Fritz Scholder (1937-2005), *Pouvoir indien* (détail), 1972. La toile fait partie de l'exposition *Il était une fois... le western*, qui sera présentée par le Musée des beaux-arts de Montréal cet automne.

HOMMAGE

SUITE DE LA PAGE E 27

Le **Musée d'art de Joliette (MAJ)** fera place à une rétrospective d'Adad Hannah, lui dont la pratique est fondée sur l'appropriation et la reconstitution de chefs-d'œuvre. Sous la forme de tableaux vivants, des *«stills»*, l'artiste ravive le regard sur ces canons artistiques consacrés par l'histoire de l'art. Ce sont d'autres figures d'autorité qui se trouveront pointées dans le déjanté bestiaire de la plus récente production picturale de Cynthia Girard dans une exposition intitulée *Nos maîtres les fous*, au MAJ, également au début d'octobre.

Le musée, c'est aussi son architecture, comme en témoigne Alexandre David dans une démarche proche de la critique institutionnelle. Il fait du bâti et de ses fonctions son matériau premier s'inscrivant sur mesure dans le contexte où il est invité. Ce sera au tour du **Musée d'art contemporain des Laurentides** de voir son lieu approprié par l'artiste, inaugurant avec lui une *«trilogie électorale»* qui viendra concorder avec le calendrier des élections à venir au municipal, au provincial et au fédéral.

La programmation au **Centre canadien d'architecture** s'annonce encore aussi emballante que pointue. Dans *À l'antenne. Diffuser le mouvement moderne*, l'institution s'intéressera aux rôles des médias dans la diffusion des savoirs en étudiant le cas notoire du cours d'histoire de l'architecture et de design télédiffusé en 1975 par l'Open University. Pionnier en matière d'éducation de masse, cet exemple aurait ouvert la voie aux initiatives actuelles avec le virtuel.

Rien toutefois ne demeure plus à la portée de gens que les objets du quotidien, porteurs à leur façon de nos mythologies modernes. Il en va peut-être ainsi des objets signés Michel Dallaire, l'auteur de la torche olympique des Jeux de 1976 et du Bixi. Sa colossale contribution en design industriel sera soulignée par le **Musée de la civilisation à Québec** dans un parcours sur sa carrière éclairant aussi le processus de création.

Collaboratrice
Le Devoir

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE

Adad Hannah, *The Raft of the Medusa* (détail), 2016